

# dictionnaire pratique

NOUVEAU  
DICTIONNAIRE  
PRATIQUE  
QUILLET

L-P



LIBRAIRIE ARISTIDE QUILLET  
*278 boulevard Saint-Germain, Paris 7<sup>e</sup>*

© LIBRAIRIE ARISTIDE QUILLET - PARIS - 1974

PRINTED IN FRANCE

IMPRIMÉ EN FRANCE

NOUVEAU  
DICTIONNAIRE  
PRATIQUE  
QUILLET

# L

**L** [èl ou le], m. ou f. Douzième lettre de l'alphabet et neuvième des consonnes. Phonétiquement, c'est une dentale latérale sonore notée [L]. *Grammaire d'usage* : se prononce *le*, au commencement, au milieu et à la fin des mots, comme dans *laurier*, *appeler*, *subtil*, *ciel*. Toutefois, elle est muette dans *couill*, *fusil*, *outil*, *persil*, *soûl*, etc., au sing. comme au pluriel. — Dans les mots où il y a deux *ll* successives, on n'en fait ordinairement sentir qu'une, comme dans *collège*; on ne prononce les deux lettres que dans une trentaine de mots de la langue usuelle et leurs dérivés : *alléger*, *allégorie*, *gallicisme*, etc. Le son particulier de la consonne *l* placée après un *i*, que l'on appelait autrefois *l mouillé*, est aujourd'hui le même que celui de l'*i* consonne ou du *yod*. *Meilleur*, *oreille*, *bailler* se prononcent comme s'ils s'écrivaient *méyeur*, *oréye*, *bayer*. — Dans la numération romaine, *L* signifie 50. — Dans la comptabilité anglaise, £ signifie *livre sterling*. — Sur les monnaies *L* indiquait la frappe à Bayonne.

**Chim.** — *L* sert à désigner des composés (sucres, acides aminés, etc.) ayant une particularité commune de structure. Ex. : *L* - glucose. *V. SUCRE*. — *L* est la représentation de *létyogyre*. Ex. : *l* - glucose.

**Phys.** — *L*, symbole de l'inductance électrique. — *l* désigne souvent la longueur. — *l*, symbole du litre.

**1. la**, article ou pron. pers., fém. sing. *V. LE*.  
**2. la**, n. m. Sixième note de la gamme de *Gui d'Arezzo*, en do, qui correspond à la note *A* de la notation alphabétique. *Le la normal* (auj. 440 hertz) est l'étalon sur lequel se règlent les musiciens accordant leurs instruments. D'où l'expression : *donner le la*, donner le ton à un autre musicien, à un orchestre, en faisant sonner le *la*. || *Fig.* et par ext. Donner le ton, créer la mode.



la

**La** (CHIM) Symbole du lanthane.

**1. là**, adv. de lieu (lat. *illac*, par là). Désigne, souvent avec accompagnement d'un geste, le lieu dont on parle. *Allez là*. — *Je souffre là*, en montrant une partie du corps. || À la suite de certains verbes, *là* signifie à ce point, à ce parti, à cette chose. *Tenez-vous-en là*. *En venir là*. || S'emploie souvent, par oppos. à l'adv. *ici*, pour indiquer la différence des lieux, du temps, des circonstances. *Ici, le fleuve et là, la montagne*. || *De là*, de ce lieu-là. — *Par là*, marque le lieu ou le moyen. *C'est par là qu'il est parvenu aux honneurs*. — *Jusque-là*, jusqu'à ce lieu, ce point, ce moment. — *Par-ci, par-là*, de côté et d'autre, par moments. || *Çà et là*. *V. ÇA*. || Se joint à quelques adv. de lieu qu'il précède. *Là-haut*. *Là-bas*. *Là-dedans*, etc. || Suit également des pronoms démonstratifs et des noms pour leur donner une désignation plus précise (éloignement ou emphase); dans ce cas, on met un trait d'union entre *là* et le mot qui le précède. *Celui-là*, *cet homme-là*, *en ce temps-là*. A parfois un sens péjoratif. *C'est encore celui-là*. || S'emploie pour donner plus de force aux discours. *C'est là une belle action*. || *Pop.* *Être un peu là*, faire sentir qu'on a de l'importance.

**2. là** ou **là là**, interj. familière employée pour apaiser ou pour consoler. *Là, calmez-vous*. *Là, en voilà assez*. = OH LÀ LÀ ! *Loc.* interj. marquant la douleur, le dédain. = EH LÀ ! *Loc.* interj. employée pour interrompre ou interrompre. = HALTE-LÀ ! ordre impérieux d'arrêt.

**Laag**, fl. de Norvège; arrose Kongsberg et se jette à Larvik dans le Skagerrak; 380 km.

**laager** [*la-gèr*], n. m. (mot néerland.). Campement des colons en déplacement dans les régions sud-africaines, formé en plaçant en cercle les chariots à bœufs.

**Laaland ou Lolland**, île du Danemark, dans la mer Baltique; 1 798 km<sup>2</sup>; 130 000 hab. (*y* compris Falster); fertile (blé); ch.-l. *Maribo*, 5 256 hab.; port, Nakskov. Reliée à l'île de Falster par un pont.

**Laar ou Laer**. *V. BAMBOCHE*.

**Laarne**, com. de Belgique (Flandre Orientale, ar. de Termonde); 5 436 hab. — Industr. textile.

**lab**, n. m. (Froid) *V. LABFERMENT*.

**labadens**, n. m. (nom d'une pension dans une comédie de Labiche). Camarade de pension.

**Labadie** (Jean de) (1610-1674), né à Bourg (Gironde), jésuite, puis oratorien, embrassa le calvinisme en 1650 et entreprit de le ramener au christianisme primitif. Sa doctrine, le *labadisme*, fut condamnée par les protestants, d'abord au synode de Dordrecht, 1668, et à nouveau vers 1730.

**La Balue**. *V. BALUE (LA)*.

**Laban**, patriarche de la famille d'Abraham, oncle de Jacob qu'il recueillit et à qui il donna en mariage ses deux filles Lia et Rachel (Genèse, 29).

**Labarraque** (Antoine Germain) (1777-1850), né à Oloron, pharmacien et chimiste; découvrit les propriétés antiseptiques des hypochlorites alcalins. — *Liquore de Labarraque*, solution d'hypochlorite de sodium employée comme antiseptique.

**La Barre** (Joseph Antoine Lefebvre de) (1622-1688), gouverneur de la Nouvelle-France de 1682 à 1685; subit de nombreuses défaites contre les Indiens.

**La Barre** (Jean François Le Fèvre, chevalier de) (1747-1766), né à Abbeville; accusé d'avoir mutilé un crucifix, fut torturé et décapité à Abbeville, après une procédure contestée par Voltaire, qui écrivit une *Relation* de sa mort (1766). En 1794, la Convention réhabilita sa mémoire.



chevalier de La Barre

**Labarre** (Étienne) (1764-1833), né à Chiry-Ourscamps (Oise), architecte; acheva la construction de la Bourse de Paris, commencée par Brongniart.

**labarum**, n. m. Étendard romain. — Après sa victoire sur Maxence, Constantin fit remplacer l'aigle par la croix et le monogramme du Christ, avec les mots : *In hoc signo vincas* (tu vaincras par ce signe), qu'il avait cru voir dans le ciel.

**Labastide** (Hautes-Pyrénées). Grotte préhist. ornée de gravures et peintures pariétales paléolithiques, dont le sol est apparu en partie tel que l'avaient quitté les Magdaléniens : foyers, objets, plaquettes gravées.

**Labastide-Rouairoux**, Tarn, c. St-Amans-Soult, sur le Thoré; 3 208 hab. — Import. industr. textiles (flanellen, feutres, molletons). Carrières. — Grottes; dolmens.

**Labat** (le Père Jean-Baptiste) (1663-1738), né à Paris, missionnaire dominicain franç. qui aida à la colonisation de la Guadeloupe. Auteur d'un *Voyage aux îles d'Amérique*.

**Labattut** (abri) (Dordogne). Gisement préhist. du vallon des Roches, rive g. de la Vézère, ayant donné deux niveaux de Périgordien supérieur à burins de Noailles avec au-dessus un peu de Solutrén moyen.

**La Baule-Escoublac**. *V. BAULE-ESCOUBLAC*.

**La Baume** (Auguste de) (1636-1716), marquis de Montrevel, maréchal de France; gouverneur du Languedoc, il combattit la révolte des camisards.

**La Baume-Pluvinel** (Eugène Aymar, comte de) (1860-1938), né à Paris, astronome français; il a étudié la couronne solaire et les comètes.

**La Baume-Suze** (François de), mort en 1587, gouverneur de Provence, d'un courage légendaire.

**labbe**, n. m. (NONN) Nom des Lariformes de la famille des Stercorariidés (genre *Stercorarius*), au plumage brun, qui s'emparent des proies des autres Oiseaux. Le grand Labbe, long de 57 cm, qui habite à la fois l'Arctique et l'Antarctique, pose un problème biogéographique non résolu. — *SYN.* Stercoraire, skua.

**Labbé** (le Père Philippe) (1607-1667), né à Bourges, jésuite. *Collection générale des saints conciles* (1672).

**Labbé** (Léon) (1832-1916), né au Merlerault (Orne), chirurgien des hôpitaux et homme politique. Il fit voter la loi sur la vaccination obligatoire dans l'armée contre la fièvre typhoïde : *Leçons de clinique chirurgicale* (1876).

**Labbé** (Marcel) (1870-1939), né au Havre, médecin, membre de l'Académie de médecine; auteur d'études sur le sang, sur le diabète, etc.

**Labdacos** (MYTH) Roi légendaire de Thèbes, descendant de Cadmos et père de Laïos, lui-même père d'Œdipe; a donné son nom à la famille des *Labdacides*.

**Labé**, v. de la Rép. de Guinée, à 1 050 m d'altitude, au S. des monts Fouta-Djallon, ch.-l. de rég.; 12 500 hab. — La région de Labé a 7 616 km<sup>2</sup> et 123 000 hab.

**Labé** (Louise Charly, dite Louise) (1522?-1566), née à Lyon, surnommée *la Belle Cordière*, poétesse de l'école de Lyon aussi célèbre par sa beauté que par son talent; elle a laissé trois *éloges* et vingt-trois *sonnets*, en un recueil paru en 1555.

**La Beaumelle** (Laurent Angliviel de) (1726-1773), né à Valleraugue (Gard), écrivain. Attaqua

Léon Labbé

Louise Labé



Voltaire dans divers écrits : *Pensées* (1751); *Commentaires sur la Henriade* (1769), etc.

**Labédoyère** (Charles Angélique François Huchet, comte de) (1786-1815), né à Paris, colonel qui le premier remit ses troupes à Napoléon I<sup>er</sup> au retour de l'île d'Elbe. Nommé général par l'Empereur, il fut fusillé lors du rétablissement des Bourbons.

**Label**, n. m. (mot angl. sign. *étiquette*). Marque déposée par un syndicat professionnel et délivrée par lui à ses adhérents, pour être apposée sur tous les travaux exécutés par eux.

**La Bellaudière** (Louis Bellau de) (1532-1588), né à Grasse, poète qui a renouvelé la littérature provençale : le *Dondon infernal*.

**Labelle** (François-Xavier Antoine) (1833-1891), né à Ste-Rose, prêtre et colonisateur canadien; combattit l'émigration canadienne française vers les États-Unis en encourageant la colonisation de la région des Laurentides.

**labelle**, n. m. (BOTAN) Pétale supérieur de la fleur des Orchidées. (ZOO) Bœd renversé de certaines coquilles. ♦ **labelié**, **ée**, adj. Qui présente un labelle. *Fleur labellée*.

**labenzyme** [av], n. m. Syn. de *labferment*.

**labéo** ou **labéon**, n. m. (MÉT) Genre de Cyprinidés, Poissons Physostomes voisins des Barbeaux, comprenant une vingtaine d'espèces dont le *Labéo du Nil*, recherché pour sa chair.

**Laberius** (Decimus Jucundus) (107-43 av. J.-C.), écrivain latin, auteur de *mines*.

**Laberthonnière** (Lucien) (1860-1932), né à Chazet (Indre), oratorien, théologien et philosophe : *Essais de philosophie religieuse* (1907).

**labour**, n. m. (lat. *labor*, m. s.). Travail long, pénible et suivi. *Un labour ingrat*. (AGRI) Bêtes de labour, celles qui servent au travail de la terre. — *Terre en labour*, terre que l'on cultive. (TYPO) Gros travail d'imprimerie.

**Labouvrière**, P.-de-C., c. Béthune, sur la Clarence; 2 067 hab. (aggl. de Bruay-en-Artois). — Tuileries; industr. du bois; houillères.

**labferment**, n. m. (MÉT) Syn. de *préure*.

**labiacés**, n. f. pl. (lat. *labium*, lèvre). (BOTAN) V. LABIÉES. ♦ **labial**, **iale**, adj. Qui a rapport aux lèvres. *Muscle labial*. [Phonét.] Les labiales sont des consonnes qui s'articulent avec les lèvres (b, p, f, v). (MÉT) Offres labiales, offres de payer faites sans exhibition réelle de deniers (Vx).

♦ **labialisation**, n. f. Transformation d'une consonne en labiale. ♦ **labialiser**, v. tr. Donner à une consonne ou à une voyelle la prononciation d'une labiale. ♦ **labié**, **iée**, adj. (BOTAN) Se dit d'un organe qui, présente la forme de deux lèvres, et d'une plante dont la fleur a une corolle présentant deux lobes en forme de lèvres. = N. f. pl. Famille de Dicotylédones Gamopétales supériorisées, caractérisées par une corolle présentant généralement deux lèvres de hauteur inégale. Elles sont abondantes surtout dans les pays chauds et tempérés et comprennent des plantes aromatiques (*Thym*, *Melisse*), médicinales (*Sauge*), ou ornementales. ♦ **labium** (bi-ome), n. m. (ENTOM) Lèvre inférieure des Insectes.

**labiatiflore**, adj. (lat. *labiatus*, muni de lèvres, et *flor*, fleur). (BOTAN) Se dit d'un capitule dont les fleurs sont bilabées.

**Labiche** (Eugène Marin) (1815-1888), né à Paris, auteur dramatique, membre de l'Acad. franç.; a laissé de nombreuses comédies, pleines de gaieté, de bouffonnerie et de bon sens; créateur du vaudeville de mouvement, avec *Un chapeau de paille d'Italie* (1851); *les Deux timides* (1860); *le Voyage de M. Perrichon* (1860); *la Poudre aux yeux* (1861); *la Cagnotte* (1864), etc.

**labidophage**, adj. (gr. *labis*, pince, et *phoros*, qui porte). (ENTOM) Qualifie les Insectes dont l'abdomen est terminé par deux pièces disposées en forme de tenailles.

**labidostome**, n. m. (gr. *stoma*, bouche). (ENTOM) Coléoptère de la famille des Chrysomélidés, des contrées tempérées de l'Ancien Continent.

**labidoure** ou **labidure**, n. f. (gr. *oura*, queue). (ENTOM) Le plus grand des « Perce-oreilles » vivant en France.

**labie**, n. f. (ENTOM) Genre d'Orthoptères, fam. des Forficulidés, disséminés sur tout le globe.

**Labienus** (Titus) (98-45 av. J.-C.), général romain, principal lieutenant de César en Gaule où il vainquit Camulogène à Lutèce; partisan de Pompée; tué à Munda.

**labile**, adj. (lat. *labilis*, caduc). (BOTAN) Sujet à tomber. *Pétales labiles*. (CHIM) Qualifie un atome très mobile dans une molécule organique. (MÉT) Instable. *Température labile*. *Humeur labile*.

♦ **labilité**, n. f. (BOTAN) Caractère de ce qui est labile. **La Billardièrre** (Jacques Julien Houton de) (1755-1834), né à Alençon, médecin, botaniste et voyageur; il fit connaître la flore de l'hémisphère austral : *Sertum austro-caledonicum* (1824-1825), etc.

**Labille-Guiard** (Adélaïde) (1749-1803), portraitiste de la cour de France : *Mme Victoire*; *Madame Infante* (Versailles).

**labiodental**, adj. [Phonét.] Consonne prononcée avec la lèvre inférieure et les dents du haut (f, v). = N. *Un labiodentale*.

**labio-glosso-pharyngé**, **ée**, adj. (MÉT) Se dit d'une paralysie des lèvres, de la langue, du voile du palais et du pharynx.

**labiologie**, n. f. (MÉT) Art de lire sur les lèvres



Eugène Labiche



É. de La Boétie

d'un interlocuteur les mots que celui-ci prononce. On l'enseigne aux sourds et muets.

**Labisse** (Félix), né en 1905 à Douai, peintre français d'inspiration surréaliste : *Libidoscaphes*; illustra les *Métamorphoses* d'Ovide et le *Bain avec Andromède* de Giraudoux.

**lablab**, n. m. (BOTAN) Espèce de Légumineuses originaires de l'Égypte et de l'Inde (*Dolichos lablab*), cultivées en France pour l'ornement. Les fleurs violettes ou blanches sont groupées en grappes. Les graines sont comestibles. — SYN. *Dolic* d'Égypte.

**Lablache** (Louis) (1794-1858), né à Naples, chanteur d'origine française, basse admirable; a laissé une méthode de chant.

**La Blanchère** (Pierre René Moulin du Coudray de) (1821-1880), né à La Flèche, savant. Il fit avec Faye, à Paris, les premières photographies solaires. Ouvrages de vulgarisation : *Plantes et animaux*, etc.

**La Boétie** [si] (Étienne de) (1530-1563), né à Sarlat, écrivain, conseiller au parlement de Bordeaux. Auteur, entre autres, d'un *Discours de la servitude volontaire* ou *Contr'un* (publié en 1576). Ami de Montaigne, qui a fait de lui un éloge magnifique.

**laboratoire**, n. m. (lat. *laborare*, travailler). Local ou ensemble de locaux, faisant partie d'une école, d'une faculté, et aménagés en vue de la réalisation d'expériences scientifiques. Local d'une usine, d'une manufacture où se développent les recherches scientifiques en vue de leur application aux perfectionnements de la fabrication. || Local où l'on manipule et dose les produits chimiques, où l'on exécute certains travaux particuliers. *Laboratoire de photographie*. || Fig. *Le grand laboratoire de la nature*. || Local où l'on pratique les analyses chimiques et physiques en vue de connaître la composition et les propriétés des corps. *Laboratoires d'analyses bactériologiques*. || Local où l'on pratique les essais de machines ou de matériaux. *Laboratoires de mécanique*. (TECH) Partie d'un fourneau à réverbère où l'on met la matière destinée à être fondue, ou les objets que l'on veut cuire. ♦ **laborantin**, **ine**, n. Personne spécialisée dans les analyses de laboratoire.

*Sciences et Tech.* — 1<sup>o</sup> Le laboratoire est, à l'origine, le local où physiciens et chimistes rassemblent leurs appareils et font les expériences nécessitées par leurs recherches. Puis le terme s'étend aux sciences expérimentales : laboratoires de biologie, bactériologie, psychologie, etc. L'appareillage devenant de plus en plus complexe et coûteux, les laboratoires de physique se spécialisent en optique, acoustique, physique atomique et nucléaire, électricité, radioélectricité.

2<sup>o</sup> *La recherche* : les laboratoires de l'Université (Collège de France, Sorbonne, École normale supérieure, etc.) et des Grandes écoles font de la *recherche pure* (théorique). Ceux des grandes sociétés s'occupent de *recherche appliquée*, plus immédiatement utilisable. Les trois stades de la recherche sont : *recherche de base* de phénomènes, propriétés, principes nouveaux; *recherche d'application*, où l'on utilise le nouveau principe dans un appareil de laboratoire; *mise au point* qui rendra l'application utilisable sur le plan industriel. — Le travail dans les laboratoires de recherche modernes est un *travail d'équipe*, demandant parfois des moyens considérables. Il y a autant de sortes de laboratoires que de sciences et de techniques. Mentionnons : les laboratoires de *physique* (optique, acoustique, électricité, physique atomique et nucléaire); — de *chimie*; — de *biologie et médecine* (étude des micro-organismes, des vaccins, etc., des hormones, vitamines, enzymes, etc.); — de *radioélectricité*; — de *métallurgie*; — les *laboratoires agricoles* (étude des sols, engrais, parasites et maladies des végétaux, sélections, etc.). De nombreuses branches de l'industrie ont été amenées à constituer des laboratoires de recherches expérimentales pour suppléer aux insuffisances de la théorie pour les calculs pratiques; il y a ainsi des laboratoires d'*hydrodynamique* (étude de la forme des turbines et des déversoirs de barrages, etc.), — d'*aérodynamique* (forme à donner aux avions), etc. Les recherches appliquées tendent en outre à mettre au point de nouveaux matériaux, de nouvelles matières premières. Enfin, les *sciences humaines* font de plus en plus appel à l'expérimentation, donc au travail de laboratoire : *laboratoires de psychologie expérimentale*, de *psychologie animale*, de *phonétique expérimentale*, etc.

3<sup>o</sup> *Laboratoires de contrôle* : destinés surtout au contrôle des fabrications, ces laboratoires font

parfois de la recherche. Citons, parmi eux, les laboratoires d'essais des matériaux, de pharmacie, de toxicologie, le laboratoire central d'électricité, le laboratoire d'essais du Conservatoire national des arts et métiers, les laboratoires municipaux, les stations agronomiques, etc.

4<sup>o</sup> *Laboratoires de fabrication* : entreprises commerciales spécialisées dans la fabrication de produits pharmaceutiques.

**Laborde** (Jean Joseph de) (1724-1794), né à Jaca (Aragon), financier et philanthrope français, qui mourut guillotiné.

**La Borde** (Benjamin de) (1734-1794), né à Paris, fermier général, compositeur et musico-graphie : *Jeannot et Colin*, opéra-comique, etc. Mort sur l'échafaud.

**Laborde** (Alexandre Louis Joseph, comte de) (1774-1842), né à Paris, érudit, archéologue et homme politique; a laissé des relations de ses voyages. — NATHALIE, sœur du précédent, comtesse de Noailles; amie de Chateaubriand. — LÉON (marquis de) (1807-1869), fils du précédent, né à Paris, archéologue, conservateur du musée des Antiques au Louvre. Nombreux ouvrages sur l'Arabie et l'Orient. — ALEXANDRE (comte de) (1858-1944), né à Fontenay (Eure), fils du précédent, bibliophile, membre de l'Académie des inscriptions; travaux sur les enluminures du Moyen Âge.

**Laborde** (Jean) (1806-1878), né à Auch, colonisateur qui, étant devenu l'homme de confiance de la reine Ranavaloa, prépara l'établissement de la France à Madagascar.

**Laborde** (Jean Joseph de), né en 1878 à Chantilly, amiral; il commandait l'escadre de la Méditerranée qui se saborda à Toulon en novembre 1942; condamné à mort par la Haute cour de justice en 1947, gracié en 1950 et libéré.

**Labori** (Fernand) (1860-1917), né à Reims, avocat et juriste; il plaida dans des procès retentissants (Zola, Dreyfus, etc.).

**laborieux**, **euse**, adj. Qui travaille beaucoup, qui aime le travail. *Un écolier laborieux*. = N. *C'est un grand laborieux*. || Pénible, qui coûte beaucoup de travail, de fatigue, d'efforts. *Entreprise, digestion laborieuse*. ♦ **laborieusement**, adv. Avec beaucoup de peine et de travail.

**Laborit** (Henri), médecin français né à Hanoi en 1914. — *Technique de Laborit*, hibernation artificielle pratiquée lors de certaines interventions en neurochirurgie et en chirurgie cardiaque.

**Labouan**. V. LABUAN.

**Labouheyre**, Landes, c. Sabres, sur le Canteloup; 2 314 hab. — Import. industr. du bois, plastiques et chim. — Égl. xv<sup>e</sup> s.; rs de fortif.

**Laboulaye** (Édouard René Lefebvre de) (1811-1883), né à Paris, publiciste, juriste et homme politique; s'employa en faveur de la République lors du vote des lois constitutionnelles de 1875. — CHARLES-PIERRE DE (1813-1886), son frère, ingénieur, auteur d'un *Dictionnaire des arts et manufactures*.

**Laboulbène** (Jean Joseph Alexandre) (1825-1898), né à Agen, professeur à la faculté de médecine de Paris : *Histoire de la médecine* (1878).

**laboulbeniales**, n. f. pl. et **laboulbenia**, n. m. (BOTAN) Ordre de Champignons Ascomycètes et son genre type, poussant notamment sur les insectes aquatiques; remarquables par la structure de leur thalle, qui rappelle celui de certaines Algues.

**Labour** (Terre de), région fertile de l'Italie mérid., correspondant à peu près à la prov. de Caserte.

**Labourd** (pays de), une des sept provinces basques dépendant de l'ancienne Gascogne; son ch.-l. fut *Ustaritz* puis *Bayonne*. Il fait partie auj. des Pyrénées-Atlantiques. Le *labourdin* est un des dialectes basques.

**La Bourdonnais** (Bertrand François Mahé, comte de) (1699-1755), né à Saint-Malo; il se distingua en faisant prospérer, au profit de la Compagnie des Indes, l'île Bourbon et l'île de France dont il était gouverneur, et en luttant aux Indes contre les Anglais. Critiqué par Duplex, son supérieur, rappelé, emprisonné et acquitté après un long procès (1751), il mourut de misère et de chagrin. Auteur de *Mémoires*.



Bertrand François Mahé de La Bourdonnais

**La Bourdonnaye** (François Régis, comte de la Bretèche de) (1767-1839), né à La Varenne (M.-et-L.), homme politique et ardent contre-révolutionnaire sous la Restauration.

**Labouré** (Catherine) (1806-1876), née à Fainlès-Moutiers (Côte-d'Or), religieuse des filles de la charité à l'origine de la « médaille miraculeuse ». Canonisée en 1947.

**labourer**, v. tr. (lat. *laborare*, travailler). Remuer, retourner la terre avec la charrue, la bêche ou la houë, etc. Absol. Labourer avec la charrue. *Labourer avec des bœufs*. || Par anal. Retourner le sol, à peu près comme la charrue, en parlant de certains animaux et de diverses choses. *Les taupes ont labouré ce pré*. || Fig. Marquer de sillons. *Un visage labouré de cicatrices*. (MAR) *Labourer le fond*, se dit d'une ancre qui chasse ou d'un navire qui touche légèrement le fond avec sa quille, mais sans s'échouer. ♦ **labour**, n. m. Façon qu'on donne aux terres en les labourant. *Terre en labour*, terre préparée pour recevoir la semence. || Terre labourée. *Traverser des labours*. ♦ **labourable**, adj. Propre à être labouré, à être ensemencé. ♦ **labourage**, n. m. Art, manière, action de labourer la terre. || Ouvrage, travail du labourer. ♦ **labouré, ée**, adj. *Terres labourées*, celles dont les labours ont été faits. ♦ **laboureur**, n. m. Celui qui labouré la terre; cultivateur (Poët.). ♦ **laboureuse**, n. f. Charrue mue mécaniquement. (ENTOM) Nom vulgaire de la Courtillière.

**Agric.** — Le labour consiste à retourner la partie superficielle du sol pour amener à l'air les couches inférieures, ameublir la terre, assurer le mélange des différentes parties, contribuer à la destruction des mauvaises herbes, rendre le sol plus actif, favoriser la pénétration de l'eau et le développement des racines.

Le labour à bras à l'aide de la bêche ou de la houë ne peut être employé qu'en jardinage et dans la petite culture; généralement le labour s'effectue avec la charrue. On distingue plusieurs labours : 1° les *labours en billons*, pratiqués dans les terrains humides, établissant sur toute la surface du champ des rigoles ou *dérayures*, écartées d'env. 1 m les unes des autres, le *billon* étant la partie centrale surélevée située entre deux dérayures; 2° les *labours en planches*, dont les dérayures consécutives sont séparées de 6 m environ ou plus; 3° les *labours à plat*, n'établissant aucune dérayure à la surface du champ, les bandes étant versées toutes du même côté. Les labours s'effectuent surtout en automne (labours profonds) et au printemps (labours légers).

**Litt.** — *Le Laboureur et ses enfants*, fable de La Fontaine.

**Laboureur** (Jean) (1877-1943), né à Nantes, graveur et dessinateur; a illustré un grand nombre d'ouvrages de Colette, Valéry Larbaud, etc.

**Labour Party** [*lêbur parté*], n. m. (littéralement *parti du travail*). Le parti travailliste anglais fondé en 1893.

**Labourse**, P.-de-C., c. Cambrin, sur l'Aisne; 2 201 hab. — Houillères.

**La Bouverie**, com. de Belgique, Hainaut; 7 301 hab.

**Labrador**, vaste presque île de l'Amérique du Nord (Canada) entre l'Atlantique et les mers de Davis et d'Hudson. Climat très froid au N. (toundras glacées); forêts au S.; nombreux lacs. La plus grande partie de cette péninsule appartient au Québec : on la nomme Nouveau-Québec. Depuis 1927, à la suite de la décision controversée du Conseil privé (qui attribuait à Terre-Neuve tout le réseau hydrographique de l'Atlantique), on a tendance à restreindre la portée du mot Labrador à cette portion du territoire placée sous la souveraineté de Terre-Neuve. — La population est clairsemée : chasseurs, forestiers, éleveurs de rennes, scientifiques, techniciens, mineurs, Eskimos. Le Labrador est devenu le principal

**1. labrador**, n. m. (ZOO) Race de Chien de chasse, à poil ras et à robe noire, plus rarement fauve.

**2. labrador**, n. m. (MINÉ) Variété de feldspath plagioclase dont les cristaux sont gris ou blanc grisâtre. ♦ **labradorite**, n. f. Roche éruptive du type feldspath, aluminosilicate de sodium et calcium.

**1. labre**, n. m. (lat. *labrum*, lèvre). (ENTOM) Pièce transversale impaire de la bouche des Insectes, constituant la lèvre supérieure.

**2. labre**, n. m. (lat. *labrum*, lèvre). (CHTY) Téléostéen marin de la famille des Labridés (genre *Labrus*), aux belles couleurs, lié aux côtes rocheuses, pouvant atteindre 60 cm, et un poids de 3 kg. — SYN. Vieille. ♦ **labridés**, n. m.



Labre

pl. Famille de Téléostéens Acanthoptérygiens thoraciques, aux fortes dents, aux lèvres retroussées et qui construisent parfois des nids. Ils sont marins. Ce sont des Labres, Girelles, Sublets, etc.

♦ **labrus**, n. m. Nom de genre latin du Labre. **Labre** (Benoît Joseph ou saint Benoît) (1748-1783), né à Amettes (P.-de-C.), ascète et pèlerin, canonisé en 1895.

**La Brète** (Jean de), pseudonyme d'Alice Charbonnel (1858-1945), femme de lettres franç., auteur de *Mon oncle et mon curé* (1880).

**La Brière** (Yves de) (1877-1941), né à Vif (Isère), théologien, de la Compagnie de Jésus; les *Luttes présentes de l'Église*.

**Labriolle** (Pierre Champagne de) (1874-1940), né à Asnières, latiniste, membre de l'Institut; *Histoire de la littérature chrétienne* (1920), etc. Traductions de saint Augustin et de Juvénal.

**La Brosse** (Pierre de), né en Touraine, favori et ministre de Philippe III le Hardi; pendu en 1278, à l'instigation de la reine Marie de Brabant.

**La Brosse** (Gui de), né à Rouen, médecin de Louis XIII, botaniste, il contribua à la création du jardin des Plantes; mort en 1641.

**Labrousse** (Ernest), né en 1895 à Barbezieux, historien français qui a succédé à Marc Bloch comme professeur d'histoire économique et sociale à la Sorbonne (1945-1964). Spécialiste du XVIII<sup>e</sup> s. français; *Esquisse du mouvement des prix et des revenus en France au XVIII<sup>e</sup> s.*; *la Crise de l'économie française à la fin de l'Ancien Régime et au début de la Révolution*.

**Labrousse** (Henri) (1801-1875), né à Paris, fut l'un des pionniers de l'architecture métallique et un précurseur de l'architecture fonctionnelle; *Bibliothèque Sainte-Geneviève*; *Bibliothèque nationale* (Paris).

**Labrugière**, Tarn, ch.-l. c., sur le Thoré; 5 333 hab. — Industr. textiles (laines et feutres); industr. du bois. — Aérodrome. — Égl., clocher XIII<sup>e</sup> s.; chât. XIII<sup>e</sup> s.; maisons de bois.

**labrusca**, n. m. (VIT) Cépape américain employé pour reconstituer les vignobles français ravagés par le phylloxéra.



Jean de La Bruyère

livre de l'auteur grec; mais à chaque édition, La Bruyère ajouta d'autres portraits, de nouvelles maximes jusqu'à l'édition définitive, qui parut en 1696. On y trouve, dans un style partic. travaillé, des maximes ou réflexions morales, philosophiques, sociales, politiques, littéraires, etc., et des caractères ou portraits typiques de personnages imaginaires, ou l'auteur a réuni des traits de mœurs pris cà et là (*Ménalque*, le distrait; *Gnathon*, l'égoïste; *Cydas*, le bel esprit; *Philemon*, le fat; *Antagoras*, le plaideur, etc.). — La Bruyère, moraliste qui s'intéresse surtout à l'homme de son temps, sent la nécessité des réformes et annonce ainsi les philosophes du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il a publié également son *Discours* [de réception] à l'*Académie française* (1690), qui, plutôt cavalier à l'égard des académiciens partisans des Modernes, est à l'origine de l'obligation, pour le récipiendaire, de lire d'abord son discours en séance privée.

**labry**, n. m. (ZOO) Chien de berger spécial à la Provence et au Dauphiné qui ne se croise pas avec les autres espèces.

**Labuan**, île de la Malaysia, à l'O. de l'État de Sabah, dont elle fait partie; 75 km<sup>2</sup>; 14 904 hab. — Ch.-l. *Victoria*, 4 964 hab. — Peuplée de Malais (2/3), de Chinois (près de 1/3) et de quelques Européens. — Houille.

**Labussière**, P.-de-C., c. Bruay-en-Artois, sur la Lawe; 3 713 hab. (aggl. de Bruay-en-Artois). — Industr. métall., therm.; fabr. d'appareils sanitaires, de pneumatiques, d'access. automobiles; industr. aliment. — Égl. xv<sup>e</sup> s.; vest. d'un chât. xvii<sup>e</sup> s.

**laburne** ou **laburnum**, n. m. (BOTAN) Genre de Papilionacées, vulg. appelé *Cytise*, *Aubour* ou *Faux Ébénier*, arbusatif et à fleurs jaunes très odorantes. ♦ **laburnocytisus**, n. m. Chimère horticoles et ornementales des genres *Laburnum* et *Cytisus*.

**Labussière** (Charles) (1768-1802), né à Paris, acteur. Employé dans les bureaux du Comité de salut public, il fit disparaître des dossiers, sauvant ainsi la vie à de nombreux prisonniers, dont vingt-six acteurs de la Comédie-Française.

**labyrinth**, n. m. (lat. *labyrinthus*, m. s.). (ANTH) Édifice composé d'un grand nombre de chambres et de galeries dont la disposition était telle que ceux qui s'y engageaient parvenaient difficilement à en trouver l'issue. V. ci-après. || Par ext. Petit bois dont les allées s'entrelacent si bien qu'on peut s'y égarer facilement. *Le labyrinthe de Versailles*. || Fig. Toute chose embrouillée. *Le labyrinthe de la chicane*. Complication d'affaires embrouillées. *Un labyrinthe de difficultés*. (ANAT) Ensemble des cavités qui composent l'oreille interne. (MÉD) *Labyrinthes de Porteres*, test non verbal d'intelligence et de comportement où l'on demande au sujet d'indiquer avec un crayon le moyen de sortir de labyrinthes dessinés. ♦ **labyrinthique**, adj. Qui a rapport au labyrinthe. (MÉD) Qui a des sillons tortueux. ♦ **labyrinthite**, n. f. (MÉD) Otite interne du labyrinthe.

**Hist.** — L'histoire ancienne mentionne quatre labyrinthes célèbres. Celui de Crète, construit par Dédale, à la demande du roi Minois, pour y enfermer le Minotaure; les fouilles ont révélé à Cnossos l'existence d'un palais aux salles nombreuses et au plan compliqué. Celui d'Égypte, situé, selon Hérodote, près du lac Moiris et comprenant douze palais enfermés dans une enceinte à une seule entrée que l'on ne retrouvait point sans guide; il fut construit pour Psammétique (vii<sup>e</sup> s. av. J.-C.). Celui de Lemnos. Enfin celui d'Italie, édifié par Persenna d'Étrurie pour lui servir de tombeau.

**labyrinthibranches**, n. m. pl. (gr. *bragkhia*, branchies). (CHTY) Groupe de Téléostéens Acanthoptérygiens.

**labyrinthodontes**, n. m. pl. (gr. *odous*, *odontos*, dent). (ZOO) Nom donné aux Stégocéphales (v. ce mot), mais qui, en toute rigueur, ne s'applique qu'à un seul de leurs sous-ordres, celui des Stéréospondyliens. V. ce mot.

**lac**, n. m. (lat. *lacus*, m. s.). Étendue d'eau à l'intérieur d'une terre. *Le lac Léman*. || Fig. Source abondante, amas. *Un lac d'amertume*. || Pop. Être dans le lac, se trouver dans une situation désespérée. *Cette affaire est dans le lac*, il ne peut plus en être question.

**Géogr.** — On ne peut fixer de limites nettes aux dimensions des lacs, et certaines étendues d'eau sont dénommées indifféremment lacs ou mers (mer d'Aral, mer Morte ou lac Asphaltite, etc.). Les origines des dépressions qu'ils occupent permettent de les classer en diverses catégories. 1° *Lacs de dépressions, d'effondrements, génér. profonds*: mer Morte, lac de Tibériade; lacs abyssins

Labrador, poste de pêche dans la baie Sandwich



centre d'extraction du minerai de fer au Canada, et est en voie de devenir aussi le plus important centre hydro-électrique (Churchill Falls).

**Labrador** (courant du) courant froid de surface de l'Atlantique N. qui est engendré par les eaux peu salées de l'océan Glacial Arctique. Il longe l'île de Baffin et s'étend jusqu'aux bancs de Terre-Neuve. Il rencontre les eaux tièdes du Gulf Stream, provoque la formation de brumes près de Terre-Neuve, mais vaut aussi à cette région une grande richesse en poissons, par suite de l'abondance du plancton. La vitesse du courant est de 15 à 20 cm/s. Ce courant transporte vers Terre-Neuve les icebergs de la côte O. du Groenland.

**La Bruyère** (Jean de) (1645-1696), né à Paris, écrivain moraliste; notre plus grand peintre de mœurs. Vers 1668, il entreprit la composition de ses *Caractères*. Bossuet le fit entrer en 1684 chez les Condé, comme précepteur du duc de Bourbon; il trouva à Chantilly un magnifique champ d'observation. Son livre, paru en 1688, eut un grand succès, mais lui valut aussi des ennemis acharnés et ce n'est qu'en 1693 qu'il fut élu à l'Académie française, grâce à l'appui de Bossuet, de Racine et de Boileau. — L'œuvre principale de La Bruyère, parue sous le titre: *les Caractères de Théophraste, traduits du grec, avec les Caractères ou les Mœurs de ce siècle*, fut tout d'abord une traduction, suivie d'une imitation du

et grands lacs africains, sur la cassure érythréenne; lac Baikal (Sibérie), lacs du Colorado (États-Unis). 2° *Lacs de cratères*, souv. profonds, circulaires, à parois abruptes. 3° *Lacs de vallées glaciaires surcreusées*, génér. à l'aval et à l'amont d'un *verrou glaciaire* (lacs des Alpes, des Vosges), ils sont le plus souvent allongés dans le sens de la vallée. 4° *Lacs de barrage* formés par une moraine glaciaire, par des coulées de laves, etc., barrant une vallée. 5° *Restes d'anciennes mers intérieures* en voie de dessèchement dans des rég. désertiques : mer d'Aral (Asie), lac Tchad (Afrique centrale), lac Balkach, mer Caspienne, etc. 6° D'autres lacs proviennent des *eaux de ruissellement*, arrivant dans des zones désertiques où elles s'évaporent (chotts, nord du Tibet, etc.). Il existe égal. des *lacs souterrains*. Les lacs présentent tous les phé-



route en lacet au Petit-Saint-Bernard

nomènes que l'on constate dans les océans, en ce qui concerne la température, la salinité, les courants, les mouvements rythmiques; les plus grands ont même leurs marées : les *seiches*. Ils servent de régulateurs aux fleuves qui les traversent (torrents alpins) et qui les combrent et les vident progressivement (le Rhône et le lac Léman). — Le niveau des lacs est variable : ils ont leurs crues (période de pluies) et leur étiage. — Les pays dotés de nombr. ou vastes lacs ont un climat plus doux (influence analogue à celle de la mer) et plus humide.

*Lacs souterrains*. — Ils peuvent avoir pour origine soit l'érosion due à un cours d'eau souterrain, soit un effondrement d'une masse souterraine, limité par deux failles et comblaté puis rempli par les eaux d'infiltration, etc.

*Litt.* — *Le Lac*, poème de Lamartine, intitulé d'abord *Ode au lac du Bourget*, dans les premières *Méditations* (1820).

**Lac**, préf. de la Rép. du Tchad; 22 320 km<sup>2</sup>; 118 500 hab.; ch.-l. : Bol.

**Lacaille** (Nicolas Louis, abbé de) (1713-1762), né à Rumigny (Ardennes), astronome; il dressa en 1751, au cap de Bonne-Espérance, un catalogue des étoiles australes.

**La Calprenède** (Gautier de Coste, seigneur de) (1614-1663), né à Salignac (Dordogne), auteur de tragédies et surtout d'interminables romans, pleins de galanteries fades, que combattit vivement Boileau : *Cléopâtre* (1647-1658); *Faramond* (1661), etc.

**Lacam** (puy de) (Malemort, Corrèze). Gisement préhist. contenant du Magdalénien et, en contrebas, du Solutréen supérieur.

**Lacan** (Jacques), né à Paris en 1901, médecin psychanalyste français. Auteur d'une série d'études originales : *Écrits* (1966), où l'œuvre de Freud est interprétée à la lumière de la linguistique contemporaine.

**Lacanaux**, étang du litt. du golfe de Gascogne; il communique avec le bassin d'Arcachon et l'étang de Carcans.

**Lacandon**, Indiens du Mexique, établis au nord du Chiapas. Ils ne sont pas agglomérés en villages mais dispersés en petits groupes autonomes qui souvent se subdivisent encore. Agriculteurs pour l'essentiel, ils sont aussi chasseurs et pêcheurs. Ils parlent le maya classique avec des variantes locales.

**Lacassagne** (Antoine) (1887-1971), né à Lyon, médecin français; membre de l'Institut. Il fut, dès 1919 avec Cl. Regaud, un des pionniers de la radiobiologie mondiale et de la radiothérapie.

**Lacau** (Pierre) (1873-1963), né à Brie-Comte-Robert, archéologue; membre de l'Institut. Directeur général des antiquités en Égypte, auteur de nombreux ouvrages sur l'Égypte ancienne.

**Lacaune**, Tarn, ch.-l. c., sur le Gijou; 3 420 hab. — Stat. clim. et therm. dans le massif des *monts de Lacaune* (granitique et schisteux; point culminant, le *roc de Montalet*, 1 267 m). — Ardoisiers. Industr. aliment. — Égl. xviii<sup>e</sup> s.; fontaine xiv<sup>e</sup> s.; chât.

**Lacausade** (Auguste) (1817-1897), né à l'île Bourbon, poète français, peintre de la nature exotique.

**Lacave** (ou grotte Jouclas) (vallée de la Dordogne [Lot]). Malgré son nom de grotte, c'est un grand abri sous roche ayant livré une

stratigraphie du Solutréen moyen au Solutréen final contenant des foyers et surmonté de Magdalénien.

**Lacaze** (Louis) (1798-1869), né à Paris, collectionneur et philanthrope qui légua au Louvre son admirable collection de tableaux.

**Lacaze** (Marie Jean Lucien) (1860-1955), né à Pierrefonds (île de la Réunion), amiral, ministre de la Marine pendant la guerre de 1914-1918. Membre de l'Académie française.

lac du mont Saxonet dans les Hautes-Alpes



M. J. L. Lacaze

**Lacaze-Duthiers** [ri-é] (Félix Joseph Henri de) (1821-1901), né à Montpezat, zoologiste, membre de l'Institut. Fondateur des laboratoires de Roscoff et de Banyuls. *Histoire naturelle du corail*, etc.

**Lac Blanc**, Haut-Rhin, barrage (2,1 millions de m<sup>3</sup>).

**laccaria**, n. m. **BOU** Genre de Champignon Basidiomycète beige ou violet, à lamelles très écartées, dit vulg. *Champignon laqué*.

**laccase** [la-ka], n. f. (de *laque*). **ENZY** Enzyme du groupe des oxydases, oxydant les diphenols du latex des arbres à laque. Elle se rencontre dans de nombreux tissus végétaux : fruits, betteraves, champignons, etc. Isolée par G. Bertrand en 1894, elle n'agit qu'en présence de traces de manganèse.

**laccifère** [lak-si], adj. (de *laque*, et lat. *ferre*, porter). **BOU** Qui produit de la laque. *Plante laccifère*. **♦ laccine** [lak-si], n. f. Matière résinifère contenue dans la laque naturelle. **♦ laccol**, n. m. **CHIM** Constituant du laque japonais, soluble dans l'alcool.

**laccolite** ou **laccolithe**, n. m. (gr. *laccos*, cavité). **GEOL** Masse de roche éruptive en forme de cloche ou de lentille, formée par intrusion.

**lac-dye** ou **laque-dye** [daï], n. f. (angl. *lac*, laque, et *dye*, teinture). Teinture colorante rouge, extraite de la laque.

**lacé**, n. m. Entrelacement de grains de verre ornant un lustre.

**Lacédémon**, roi légendaire de Sparte, à qui il aurait donné son nom. **♦ Lacédémone**, nom primitif de Sparte. **♦ lacédémonien**, ienne, adj. Qui appartient à Lacédémone. = N. Originaire ou habitant de Lacédémone. *Les Lacédémoniens*.

**Lacépède** (Bernard Germain Étienne de la Ville, comte de) (1756-1825), né à Agen, naturaliste et homme politique. Président de la Législative; grand maître de l'Université; pair de France sous Louis XVIII. Œuvres : *Histoire des quadrupèdes ovipares*; *Histoire des papillons*; *Histoire des cétaés*.



B. G. É. de Lacépède



F. de La Chaise

**lacer**, v. tr. (lat. pop. *laciare*, classique *laqueare*, m. s., de *laqueus*). Serrer un lacet. *Lacer une chaussure*. || *Lacer une femme*, lacer son corset (Vx).

**MAR** *Lacer une voile*, la transfiler sur la vergue. — Réunir deux voiles par un transfilage. **TECH** Mailler. *Lacer un flet*. **♦ lacage** ou **lacement**, n. m. Action ou manière de lacer; résultat de cette action. **TECH** Assemblage par coupures des cartons Jacquart dans l'ordre convenu. **♦ lacerie** ou **lasserie**, n. f. **TECH** Tissu fin d'osier, de paille. **♦ lacet** [la-sé], n. m. Cordon de fil, de soie, de laine ou de coton, ferré aux bouts, qu'on passe dans des œillets pour serrer une partie de vêtement : corset, chaussures, guêtres. || Fig. Zigzags. *Route en lacet*. || Cordon avec lequel les Turcs faisaient étrangler un condamné. **CLASS** Lacs que l'on tend pour piéger les perdrix, les alouettes, les lièvres, etc. *Tendre un lacet*. || Fig. Au pl. Pièges, embûches. *Se laisser prendre aux lacets d'un intrigant*. **MEP** *Signe du lacet*, signe de fragilité des capillaires recherché en nouant un lacet autour d'un membre à la manière d'un garrot : des taches de purpura apparaissent alors. **TECH** Broche qui sert d'axe aux deux parties mobiles d'une charnière. || Cordon plat en fil utilisé par les dentellières. **AVAT** *Axe des lacets*, axe vertical passant par le centre de gravité de l'aéronef et perpendiculaire à la voilure. **♦ laceur**, n. m. Ouvrier qui fait les filets pour la pêche ou la chasse.

**Lacerda** (Alberto de), né en 1928 au Mozambique, poète portugais. Sa poésie, d'un lyrisme abstrait, a des accents rilkéens : *Poèmes* (1951), *77 poems* (1955), *Exil* (1963), *Selected poems* (1969). Vit à Londres.

**La Cerda**, famille royale de Castille, éteinte au xv<sup>e</sup> s. et descendant du roi Alphonse X. Parmi ses membres, LOUIS D'ESPAGNE, connétable de France, fut assassiné (1350) à l'instigation de Charles le Mauvais.

**lacrér**, v. tr. (lat. *lacerare*, déchirer). Déchirer, mettre en pièces, en parlant de papiers, de livres ou d'affiches. **ORON** Déchirer par autorité de justice. *Ce livre a été lacéré et brûlé par arrêt du Parlement*. **♦ lacérable**, adj. Que l'on peut ou doit lacérer. **♦ lacération**, n. f. Action de lacérer un écrit, un livre. || Action de déchirer. La loi interdit la lacération des affiches officielles sous peine d'amende, et celle d'affiches privées. **♦ lacéré**, ée, adj. **BOU** Se dit des parties de plantes qui montrent des divisions irrégulières et semblables à des déchirures.

**lacrét** ou **lasseret**, n. m. (pour *losseret*, dérivé de *losse*). **TECH** Tarière de charpentier qui sert à percer des trous de cheville.

**lacrerne**, n. f. Chez les Romains, manteau de laine épaisse qui s'attachait sur l'épaule droite.

**lacrerta**, n. f. **ERPT** Nom de genre latin des vrais Lézards. **♦ lacertidés**, n. m. pl. Famille de Reptiles Sauriens comprenant les vrais Lézards, caractérisés par une langue cylindrique et fourchue, et répandus dans l'Ancien Monde. **♦ lacertilien**, n. m. pl. Syn. de *Sauriens*.

**Lac Glacé**, Hte-Garonne, barrage sur la Neste d'Oô (2,2 millions de m<sup>3</sup>).

**La Chaise** ou **La Chaize** (le Père François d'Aix de) (1624-1709), né à St-Martin-la-Sauvété (Loire), jésuite, confesseur de Louis XIV. Son nom a été donné au grand cimetière de Paris créé en 1804, d'après les plans de Brongniart, sur l'emplacement de jardins appartenant aux jésuites et où le Père La Chaise séjournait fréquemment.

**La Chalotais** (Louis René de Caradeuc de) (1701-1785), né à Rennes, procureur général au parlement de Bretagne. Adversaire de la Compa-



Louis René de Caradeuc

de La Chalotais

gnie de Jésus; ses Comptes rendus des Constitutions des jésuites (1761-1762) contribuèrent à la suppression de l'ordre. Eut des démêlés retentissants avec le duc d'Aiguillon, gouverneur de Bretagne (1765).

**Lachambre** (Martin Cureau de) (1595-1675), né au Mans, écrivain; médecin de Louis XIII et de Louis XIV; membre de l'Académie française à sa fondation.

**Lachâtre** (Maurice) (1814-1900), né à Issoudun, éditeur parisien; condamné sous l'Empire pour avoir publié *les Mystères du peuple*, de Sue. Auteur d'un *Dictionnaire universel* (1856).

**Lachaud** (Charles Alexandre) (1818-1882), né à Treignac (Corrèze), brillant avocat (défendit Mme Lafarge, Bazaine, etc.). Chef du parti bonapartiste après 1870.

**Lachaud** (abri), Dordogne, gisement préhist. ayant donné du Magdalénien ancien et du Solutréen final, lequel semble être établi sur un pavement de galets de rivière. Le Solutréen comprend beaucoup de pointes à crans et de plaquettes calcaires gravées, dont l'une représente un renne.

**La Chaussée** (Pierre Claude Nivellet de) (1692-1754), né à Paris, auteur dramatique, créateur de la *comédie larmoyante*; membre de l'Académie française. *Le Préjugé à la mode* (1733); *l'École des amis* (1737); *Mélanide*; *la Gouvernante*, etc.

**La Chaux-de-Fonds**. V. CHAUX-DE-FONDS.  
**Lachelier** (Jules) (1832-1918), né à Fontainebleau; philosophe d'inspiration kantienne, professeur à l'École normale supérieure, membre de l'Institut. *Du fondement de l'induction* (1872); *Psychologie et métaphysique* (1885); *Études sur le syllogisme* (1907), etc.

**Lachenal** (Edmond) (1855-1945), né à Paris, céramiste; auteur de beaux grès flammés.

**lachenalia**, n. f. **[BOTAN]** Genre de Liliacées bulbeuses originaires du Cap, cultivées en Europe.

**lâcher**, v. tr. (lat. pop. *lascare*, du class. *lassare*, m. s., de *laxus*, détendu). Détendre, desserrer. *Lâcher une corde trop tendue*. [Man.] *Lâcher la bride, la main à un cheval*, laisser aller la main qui cesse de tendre la bride. — Fig. *Lâcher la bride à quelqu'un, à ses passions*, abandonner tout contrôle sur eux. || *Lâcher pied*, reculer, s'enfuir. — Fig. Céder, montrer de la faiblesse. || Laisser aller, laisser échapper. *Lâcher un prisonnier, un oiseau*. || *Lâchez-tout*, commandement de cesser de tenir les cordes qui retiennent au sol un ballon. || *Lâcher quelqu'un, l'abandonner* (Fam.). **[SPORT]** *Lâcher ses concurrents* dans une course, les distancer. || *Lâcher prise*, laisser aller ce qu'on tient, et fig. rendre malgré soi ce qu'on a pris; ou cesser une lutte, une poursuite. — *Lâcher la rampe*, mourir (Pop.). || Cesser de retenir. *Lâcher les chiens*. — Fig. et fam. *Lâcher une personne après une autre*, la lancer à sa poursuite. || Découcher. *Lâcher une ruade*. — *Lâcher les eaux*, les laisser s'échapper. — De même: *lâcher une vaine, une écluse*. — *Lâcher une parole, un mot*, dire inconsidérément quelque chose de déplacé. || *Lâcher une flèche, un coup de fusil*, lancer une flèche, tirer un coup de fusil, etc. || Fig. Découcher, lancer à dessein. *Lâcher une épigramme contre quelqu'un*. = LÂCHER, v. intr.

S'échapper, se détendre, se débânder. *Prenez garde que la corde ne lâche*. = N. m. Action de lâcher, de laisser aller. *Un lâcher de pigeons*. ♦ **lâchage**, n. m. Action de lâcher. || Action d'abandonner quelqu'un (Fam.). ♦ **lâche**, adj. Qui n'est pas tendu, serré comme il pourrait ou devrait l'être. *Neud, ceinture trop lâche*. — *Toile, étoffe lâche*, dont la trame n'est pas battue ou la chaîne assez serrée. || Fig. *Style lâche*, style manquant de vigueur. || Méprisables, vil. *Cœur lâche, une action lâche*. || Poltron, peureux. *Soldats lâches*. = Nom. C'est un grand lâche. || Partic. Qui s'attaque à plus faible que soi. *Celui qui insulte un infirme est un lâche*. ♦ **lâché**, ée, adj. Qui est négligé, fait à l'abandon. *Style, dessin lâché*. ♦ **lâchement**, adv. Mollement, sans vigueur. *Travailler lâchement*. || Avec lâcheté, bassesse; honteusement. *Trahir lâchement quelqu'un*.

♦ **lâcheté**, n. f. État de celui qui est lâche. || Défaut de vigueur; mollesse. || Poltronnerie, couardise. || Caractère bas, vil. || Action basse, indigne. *Commettre des lâchetés*. ♦ **lâcheur**, euse, n. Celui, celle qui lâche. || Celui, celle qui abandonne ses amis (Fam.). ♦ **lâchure**, n. f. Éclusee lâchée pour faciliter la navigation.

**Lachés**, général athénien durant la guerre du Péloponnèse; négocia la paix de Nicias; tué à Mantinée (418 av. J.-C.).

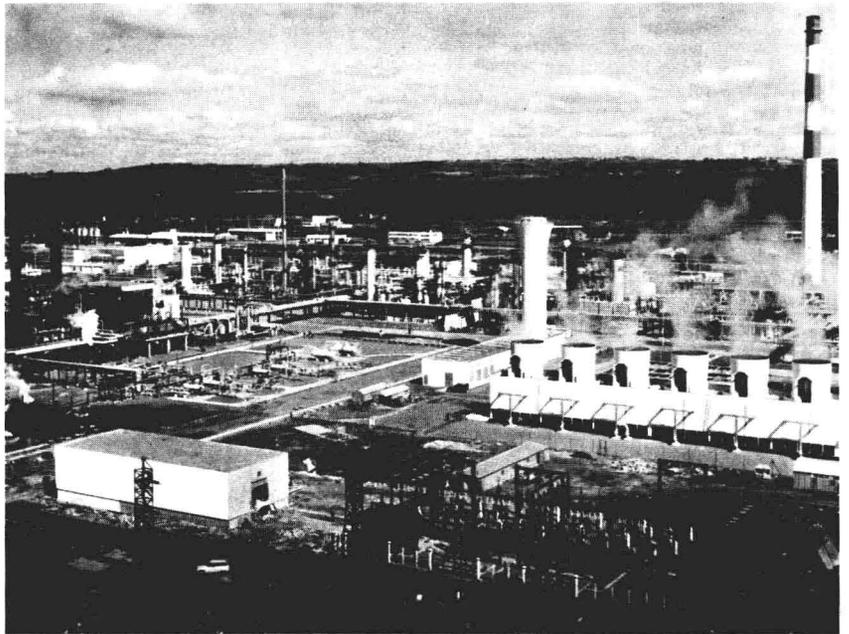
**lachesis**, n. m. **[ERPET]** Nom de genre latin du Surucuis.

**Lachésis** [la-hé-ziss]. **[MYTH]** Une des trois Parques (avec Atropos et Clotho).

**La Chesnaye-Desbois** (François Aubert de) (1699-1784), né à Ernée (Mayenne), généalogiste; *Dictionnaire de la noblesse de France*.

**La Chétardie** (Jacques Joachim Trotti, marquis de) (1705-1758), né à Excideuil (Dordogne), général et diplomate, ambassadeur en Russie, contribua à l'avènement d'Élisabeth (1741), mais perdit son crédit auprès d'elle et quitta la Russie en 1744; devint ambassadeur auprès du roi de Sardaigne.

**Lachine**, v. du Canada (Québec), sur le Saint-Laurent, près des rapides de Lachine (qu'un canal permet aux bateaux d'éviter); 44 345 hab. (ban-



Lacq

lieue de Montréal). — Constr. métal. et navale; ciment; pneumatiques; meubles. — Site du *Massacre de Lachine* par les Iroquois en 1689.

**Lachkar** (*Lashkar*), Ind. V. GWALIOR.

**Lachmann** (Conrad) (1793-1851), né à Brunswick, philologue allemand. Il a publié des éditions critiques de Lucrèce, Catulle, etc., des considérations sur l'*Iliade* et des études sur les *Nibelungen*.

**lachnanthes**, n. m. **[BOTAN]** Genre de Monocotylédones Haemodoracées.

**lachne** [lakne], n. m. **[ENTOM]** Puceron de grande taille, qui vit sur les sapins, les genévriers, etc., de l'hémisphère boréal.

**Lachner** (Franz) (1803-1890), né à Rain (Souabe), compositeur allemand (symphonies, musique religieuse).

**lachnolaimus** [lak], n. m. **[ENTY]** Nom de genre latin d'un Labridé rouge de la mer des Antilles.

**lacier**, n. m. et **lacièr**, n. f. Sorte de filet utilisé en Méditerranée.

**La Cierva** (Juan de) (1895-1936), né à Murcie, ingénieur espagnol qui inventa l'autogyre.

**laciné**, ée, adj. (lat. *lacinatus*, déchiré en lanières). **[BOTAN]** Se dit d'un organe irrégulièrement déchiré en lanières étroites. ♦ **laciniation**, n. f. État de ce qui est laciné. ♦ **lacinure** ou **lacinie**, n. f. Découpure longue, étroite et irrégulière. ♦ **lacinule**, n. f. Extrémité inflexible des pétales des Ombellifères. ♦ **lacinulé**, ée, adj. Qui présente des pointes, des dentelures irrégulières.

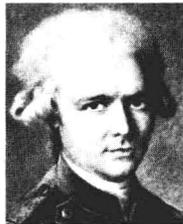
**lacinifolié**, ée, adj. (lat. *folium*, feuille). Dont les feuilles sont lacinées.

**lacs** [si], n. m. (de *lacs*). Entrelacement, réseau (de fils, de fils de fer, de vaisseaux, de nerfs, etc.).

**lack** ou **lak**, n. m. (prâkrit *lakha*, cent mille). Nom donné dans l'Inde et l'Iran à une somme de 100 000 roupies.

**Lackawanna**, v. des États-Unis (New York), port sur le lac Érié; 28 393 hab. (faubourg de Buffalo). — Acieries de la *Bethleem Steel*.

**Laclos** (Pierre Ambroise François Choderlos de) (1741-1803), né à Amiens, officier d'artillerie et écrivain. Il eut, dès le début de la Révolution, une vie très agitée et collabora à divers ouvrages: *Causes secrètes de la Révolution du 9 Thermidor* (1795), etc. Son chef-d'œuvre: *les Liaisons dangereuses* (1782), roman sous forme de lettres, analyse avec acuité la perversité des mœurs de l'époque.



P. Choderlos de Laclos Ch. M. de La Condamine

**lacmoïde**, n. m. **[CHIM]** Indicateur coloré nitrosé obtenu par l'action du nitrite de sodium sur la résorcine, soluble dans l'eau, pouvant remplacer le tournesol.

**lacourocyclostomie**, n. f. (gr. *lakkos*, réservoir, *dakruon*, larme, *kustis*, vessie, et *stoma*,

bouche). **[CHIR]** Intervention consistant à pallier l'obstruction des canaux lacrymaux.

**La Colmiane**, Alpes-Mmes, station de sports d'hiver (alt. 1 500 m).

**Lacombe** (Jacques) (1724-1811), né à Paris, avocat, puis libraire. Auteur d'un *Dictionnaire portatif des beaux-arts*, etc.

**Lacombe** (Albert) (1827-1916), missionnaire et colonisateur canadien; participa à la fondation des villes de Winnipeg et d'Edmonton; servit d'intermédiaire entre le gouvernement canadien et les métiés révoltés (1885).

**Lacombe** (Paul) (1848-1921), né à Gentilly (Seine), érudit. Travaux historiques sur Paris.

**Lacombe d'Estalens** (Paul) (1838-1921), né au Houga (Gers), auteur d'opérettes et d'une *Histoire de la corporation des Ménétriers*.

**1. lacon**, n. m. **[ENTOM]** Coléoptère de la famille des Elatéridés (genre *Lacon*), long de 15 mm, brunâtre, dont la larve ronge les racines des plantes potagères.

**2. lacon**, n. m. (de *lacs*). Lacs de laiton servant aux braconniers pour prendre les lièvres.

**La Condamine** (Charles Marie de) (1701-1774), né à Paris; voyageur et astronome; membre de l'Académie des sciences et de l'Académie française. Il apporta en France les premiers échantillons de caoutchouc. Mémoires scientifiques; *Relation abrégée d'un voyage fait dans l'Amérique méridionale*, etc.

**laconicum** [com], n. m. (mot lat.). Étuve sèche des thermes romains réservée aux bains de vapeur.

**Laconie**, anc. contrée de la Grèce, où s'était établie une partie des Doriens, vers le XII<sup>e</sup> s. av. J.-C.; la capitale était *Lacédémone* ou *Sparte*. C'est auj. un nome du Péloponnèse; 95 800 hab. (*Laconiens*); ch.-l. *Sparte*, 11 990 hab. — GOLFE DE, golfe de la Méditerranée, au S. du Péloponnèse, entre les caps Matapan et Malée. ♦ **Laconien**, ienne, n. Habitant ou originaire de la Laconie. ♦ **laconien**, ienne, adj. Relatif à la Laconie. ♦ **laconique**, adj. Concis, bref, comme les Laconiens, les Spartiates, qui employaient le moins de mots possible. *Style, réponse laconique*. ♦ **laconiquement**, adv. Avec le minimum de mots. ♦ **laconiser**, v. intr. Parler laconiquement. ♦ **laconisme**, n. m. Manière de s'exprimer avec le minimum de mots; concision. || Dans l'anc. Grèce, tendance à approuver les institutions de Sparte.

**Lacordaire** (le P. Henri Dominique) (1802-1861), né à Recey-sur-Ource (Côte-d'Or), prédicateur et écrivain. D'abord avocat, il fut ordonné prêtre en 1827, connu Lamennais et fonda avec lui *l'Avenir*, mais s'en retira lors de la condamnation par Rome (1832) et se voua à la prédication. Ses *Conférences* (1844-1851) de *Notre-Dame* sont célèbres. Il entra chez les dominicains (1839) avant de restaurer l'ordre en France. Élu député en 1848, il quitta bientôt les luttes politiques. Il ne recula jamais devant l'action directe et demeura ultramontain toute sa vie.

**Lacour-Gayet** (Georges) (1856-1935), né à Marseille, historien, membre de l'Institut; *l'Éducation politique de Louis XIV*; *Napoléon I<sup>er</sup>*, etc. = Son fils JACQUES (1883-1953), né à Paris, historien et géographe, membre de l'Institut.

**Lacou-Villers**, Doubs. V. VILLERS-LE-LAC.  
**Lacq**, Pyrénées-Atlant., c. Lagor, sur le gage de Pau; 702 hab. (aggl. de Mouxen). — Complexe industr. comprenant une centrale therm.

(Artix), une usine d'aluminium (Noguères), une usine chim. (Pardies) basées sur l'exploitation d'un important gisement de gaz naturel. En 1949, un champ de pétrole fut découvert à faible profondeur (650 m), mais ses faibles réserves furent rapidement épuisées (57 800 t/an). La véritable richesse de Lacq, une vaste nappe de gaz de 200 milliards de m<sup>3</sup>, a été découverte en 1951, à 3 550 m de profondeur. L'exploitation a débuté en 1957 après la mise en service d'un équipement spécial, capable de supporter la corrosion due au méthane, mélangé à de l'hydrogène sulfuré. La production dépasse 6,5 milliards de m<sup>3</sup>. L'épuration du gaz fournit plus de 1 600 000 t de soufre, exporté par le port de Bayonne ou utilisé sur place pour la fabrication d'engrais. Le quart du gaz seulement est utilisé par la centrale thermique d'Artix et le complexe industriel voisin (usine d'aluminium de Noguères, chimie à Pardies). Le reste est distribué par un réseau de 6 500 km de gazoducs qui desservent les 2/3 du territoire français. Un nouveau gisement est en cours d'exploitation à l'E. de Pau (Lacq 2). La croissance régulière de la consommation du gaz en France (6,4 % de la consommation totale d'énergie) ouvre au gaz de Lacq des perspectives favorables. Le gaz de Lacq peut servir à l'industrialisation du S.-O. français jusqu'à présent dépourvu de ressources énergétiques. L'exploitation du gaz de Lacq a donné naissance à la ville nouvelle de Mourenx (10 734 hab.).

**Lacretelle** (Pierre Louis de), dit *Lacretelle aîné* (1751-1824), né à Metz, juriste et publiciste, fondateur du *Mercur* et de la *Minerve française*; auteur de mémoires sur les *Peines infamantes*, etc. — Son frère, **JEAN CHARLES DOMINIQUE** (1766-1855), dit *Lacretelle le Jeune*, né à Metz, membre de l'Académie française: *Précis historique de la Révolution française* (1801-1806). — **PIERRE HENRI** (1815-1899), né à Paris, fils du précédent, homme politique et littérateur.

**Lacretelle** (Jacques de), né en 1888 à Cormatin (Saône-et-Loire), romancier, membre de l'Académie française (1937): *la Vie inquiète de Jean Hermelin* (1920); *Silbermann* (1922); *la Bonifas* (1925); *les Hauts Ponts* (1932-1935); *Deux cœurs simples* (1953); *la Grèce que j'aime* (1960), etc.

**Lacroix** (Jean François dit) (1753-1794), né à Pont-Audemer, homme politique, député à la Législative puis à la Convention; guillotiné avec les dantonistes.

**Lacroix** (Sylvestre François) (1765-1843), né à Paris, mathématicien.

**Lacroix** (Paul), dit *P. L. Jacob Bibliophile* ou *le Bibliophile Jacob* (1806-1884), né à Paris, érudit et polygraphe. *Le XVIII<sup>e</sup> siècle, usages et coutumes*; *Chroniques du vieux Paris*, etc. *L'Homme au masque de fer*, roman historique.

**Lacroix** (Alfred) (1863-1948), né à Mâcon, géologue et minéralogiste, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences. Travaux sur le volcanisme, les roches métamorphiques, etc.

**La Croix du Maine** (François Grudé, sieur de) en latin, *Crucianus* (1552-1592), né au Mans, bibliographe, auteur d'une *Bibliothèque française*.

**Lacroix-Saint-Ouen**, Oise, c. Compiègne, entre l'Oise et la forêt de Compiègne; 2 558 hab. — Industr. du bois; électron.; manif. d'emballages, de jouets, de chaussures. Centre agricole.

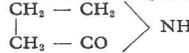
**lacréma-christi**, n. m. (mots lat. sign. *larme du Christ*). Vin muscat provenant des vignobles voisins du Vésuve. || Cepage qui produit ce vin.

**lacrimal, ale**, adj. (lat. *lacryma*, larme). Relatif aux larmes. (ANAT) Appareil lacrymal, ensemble de la glande lacrymale, des orifices (points lacrymaux), du sac et des canaux ayant pour fonction la sécrétion et l'écoulement des larmes (v. ce mot). (MED) *Fistule lacrymale*, lésion du sac lacrymal. ♦ **lacrimateur**, n. m. (ANT) Petit vase de terre ou de verre qu'on trouve dans les tombeaux des Anciens et qui contenait des baumes et des parfums. = Adj. *Urne lacrymatoire*. ♦ **lacrémogène**, adj. (gr. *gennân*, engendrer). Qui provoque les larmes. (AMM) *Gaz lacrymogène*, gaz (partic. bromure de benzyle) provoquant une excitation violente des muqueuses qui fait pleurer, tousser et gêne fort ceux qui en sont atteints. ♦ **lacrémule**, n. f. Petite larme.

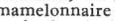
**lacs** [la], n. m. (lat. *laqueus*, lacet). Cordon arondi et délié, ou plat et plus ou moins large. || Nœud coulant servant à prendre du gibier. *Tendre des lacs*. || Fig. Piège, embarras dont on a peine à se tirer. *Elle le tient dans ses lacs*. (TECH) Lien de corde pour tenir accouplés des chevaux qu'on mène au marché. — Corde pour métiers à tisser. (GLAS) *Lacs d'amour*, cordon circulaire à enroulements, dont les bouts traversent et dépassent à dextre et à senestre.

**lact-**, **lacti-**, **lacto-**, préf. tiré du latin *lac*, *lactis*, lait, entrant dans la composition de nombreux mots. ♦ **lactacidémie**, n. f. (Physiol) Taux de l'acide lactique dans le sang. ♦ **lactaire**, adj. Relatif au lait, à la lactation, à l'allaitement. *Conduits lactaires*. (BOTAN) Genre de Champignons (*Lactarius*), voisins des Russules mais laissant échapper un lait lorsqu'on les casse. Quelques espèces sont comestibles: le *Lactaire sanguin*, à chapeau rouge, le *Lactaire délicieux*, à chapeau orangé. Presque toutes les autres espèces sont amères, indigestes ou vénéneuses. ♦ **lactalbimine**, n. f. (Biochim) Protéine du groupe des albumines, présente dans le lait. ♦

**lactame**, n. m. (CHIM) Amide cyclique interne provenant de l'élimination d'une molécule d'eau entre les groupements COOH et NH<sub>2</sub> d'un acide aminé:



Le caprolactame est la matière première d'une des fibres connues sous le nom de nylon. ♦ **lactase**, n. f. (Biochim) Enzyme du groupe des glucosidases capable d'hydrolyser le lactose en glucose et galactose. Elle est spécialement abondante au niveau de la muqueuse intestinale. ♦ **lactate**, n. m. (CHIM) Sel ou ester de l'acide lactique. *Le lactate d'argent* est employé en photographie. ♦ **lactation**, n. f. (Physiol) Phénomène physiologique caractéristique des mammifères et correspondant à la formation du lait, à sa sécrétion et à son excrétion. La lactation, qui ne se produit chez la femelle qu'après la parturition, nécessite la mise en condition préalable de la glande mammaire par les deux hormones génitales femelles: folliculine et progestérone. La lactation proprement dite se produit alors sous l'influence d'une hormone hypophysaire, la prolactine. La suction du nouveau-né entretient ensuite la sécrétion lactée: il s'agit d'un mécanisme complexe neuro-humoral; un premier réflexe, à point de départ mamelonnaire et à centre hypothalamique, déclenche la sécrétion hypophysaire de prolactine; celle-ci, par voie humorale, provoque la sécrétion lactée. ♦ **lacté**, **éc**, adj. Qui a rapport au lait ou qui est de la couleur du lait. || Qui contient du lait. *Farine lactée*. (ASTRO) *Voie lactée*. V. ci-après. (MED) *Diète lactée*, régime alimentaire composé exclusivement de lait. ♦ **lactéine**, **lactoline** ou **lactéoline**, n. f. Lait condensé à la suite d'une cuisson lente. ♦ **lactescence**, n. f. Caractère d'un liquide ressemblant au lait. ♦ **lactescent**, **ente**, adj. Qui a l'aspect ou la couleur du lait. *Liquide lactescent*. || Se dit aussi des plantes qui contiennent un suc plus ou moins blanc. ♦ **lactémie**, n. f. (gr. *aima*, sang). (MED) Auto-intoxication par l'acide lactique. || Pris aussi comme syn. de *lactacidémie*. ♦ **lactico-déshydrase**, n. f. (Biochim) Enzyme du groupe des desmolases qui agit sur l'acide lactique. ♦ **lactico-déshydrogénase**, n. f. (Biochim) Enzyme du groupe des transhydrogénases, catalysant la transformation réversible de l'acide lactique en acide pyruvique. Cette enzyme, très répandue, intervient au cours de la fermentation lactique et de la contraction musculaire. Elle agit en conjonction avec une coenzyme, la nicotinamide-adenine-dinucléotide ou N.A.D. (D.P.N. dans l'ancienne nomenclature). ♦ **lactide**, n. m. (CHIM) Anhydride interne de l'acide lactique chauffé. ♦ **lactifère**, adj. (lat. *ferre*, porter). (ANAT) Qui porte, qui amène le lait. *Vaisseaux lactifères*. ♦ **lactifuge**, adj. (lat. *fugare*, chasser). Qui arrête la sécrétion du lait. ♦ **lactigène** ou **lactifique**, adj. Qui produit, qui fait venir le lait en abondance. ♦ **lactime**, n. m. (CHIM) Forme tautomère d'un lactame, caractérisée par le groupement



OH

♦ **lactique**, adj. Qui a rapport au lait. (CHIM) *Acide lactique*, désignation de trois acides-alcools CH<sub>3</sub>-CHOH-CO<sub>2</sub>H, dextrogyre, lévogyre et racémique, extraits du lait, où ils se produisent par la fermentation dite lactique de divers sucres, not. du lactose. On prépare l'acide commercial par fermentation du glucose au moyen de ferments appropriés ou par synthèse. C'est à l'acide lactique que le *kéfir*, le *koumis*, la choucroute, certains fruits pourris, doivent leur saveur caractéristique. On l'emploie contre la diarrhée des nouveau-nés et dans certaines dyspepsies. Il joue un grand rôle dans la contraction musculaire anaérobie (V. MUSCLE). Le sang contient 0,1 g par litre de l'isomère dextrogyre; l'urine et la sueur en contiennent également, après un effort musculaire. — *Ferments lactiques*, ferments provoquant la coagulation de la caséine et employés dans l'industrie laitière. ♦ **lactobacillus**, n. m. (MICROB) Un des genres de Bactéries responsables de la fermentation lactique. ♦ **lactobutyromètre**, n. m. (lat. *butyrum*, beurre). Aréomètre servant à mesurer la quantité de matière grasse contenue dans un lait. ♦ **lacto-densimètre** ou **lactomètre**, n. m. Appareil pour mesurer la densité et la pureté du lait. ♦ **lactoflavine**, n. f. (Biochim) Syn. de *riboflavine*. ♦ **lactoglobuline**, n. f. (Biochim) Matière albuminoïde du lait, coagulant à la chaleur. ♦ **lactone**, n. f. (CHIM) Nom générique d'esters cycliques internes résultant de l'estérification du carboxyle par la fonction alcool des acides-alcools. Leur désinence actuelle est *olide*. La *coumarine*, à odeur de foin coupé, est une lactone utilisée en parfumerie. ♦ **lactophosphate**, n. m. (PHARM) Médicament à base de phosphate monocalcique et d'acide lactique. ♦ **lactoscope**, n. m. Instrument servant à apprécier la valeur du lait par l'examen de son opacité. ♦ **lactose**, n. m. (Biochim) Diholoside de formule C<sub>12</sub>H<sub>22</sub>O<sub>11</sub> contenu dans le lait des mammifères (30 à 80 g par litre), qui subit la fermentation lactique. Il cristallise en cristaux prismatiques hydratés solubles dans l'eau froide. Chauffés vers 135 °C ces cristaux perdent leur eau de cristallisation. En chauffant davantage on fait brunir et caraméliser le lactose. Il est réducteur. L'hydrolyse acide ou enzymatique le dédouble en *glucose* et *galactose*. On l'extrait par évaporation du *petit-lait*. Il s'emploie comme *diurétique* et, après fermentation alcoolique, dans la pré-

paration de boissons (*kéfir*, *koumis*). ♦ **lacto-sérum**, n. m. Syn. de *petit-lait*. ♦ **lactosurie**, n. f. (gr. *ouros*, urine). (MED) Présence de lactose dans l'urine. ♦ **lactoviscosimètre**, n. m. (TECH) Viscosimètre déterminant le mouillage du lait d'après le temps qu'il met à s'écouler à travers un tube capillaire.

*Astron.* — La *Voie lactée* ou *Galaxie* est une nébuleuse à peu près résoluble, dont notre Soleil fait partie. Formant une bande blanchâtre dans le ciel, elle est de forme sensiblement lenticulaire, son diamètre étant voisin de 100 000 années de lumière et son épaisseur maximale d'environ 10 000 années de lumière. Le Soleil se trouvant sensiblement dans le plan moyen de symétrie, on comprend que nous apercevions la Galaxie surtout par la tranche; la distance du Soleil au centre du système — lequel se trouve dans la direction de la constellation du Sagittaire — est d'environ 30 000 années de lumière.

**Lactance** (Firmianus Lactantius) (250?-325?), né en Afrique, auteur chrétien latin. Vers l'an 300, il embrassa le christianisme et devint le précepteur du fils de Constantin. Auteur des *Institutions divines*. Son style lui valut d'être appelé le Cicéron chrétien.

**lactuca**, n. f. (lat. *lactuca*, m. s.). (BOTAN) Nom scientifique des *Laitues*. ♦ **lactucarium**, n. m. (PHARM) Latex séché de *Lactuca virosa*.

**La Cueva** (Juan de). V. CUEVA.

**Lacul Roșu** (*lakoul rochou*), lac de barrage naturel dans les Carpates orient. (Roumanie), formé en 1837 (12,6 ha). — Station clim. au bord du lac. Tourisme.

**lacune**, n. f. (lat. *lacuna*, trou). Vide, cavité dans l'intérieur, la continuité d'un corps. || Interruption, manque dans le texte d'un ouvrage. *Il y a de grandes lacunes dans l'œuvre conservée de Tacite*.

|| Par ext., ce qui manque pour qu'une chose soit entière, complète. *Les lacunes d'une loi*. || Fig. Défaillance intellectuelle. *Sa mémoire a des lacunes*. || Cavité du dessous du sabot d'un cheval.

(TECHN) *Lacune*, *trou d'électron*, emplacement laissé dans un réseau cristallin par un électron, qui se déplace à l'intérieur du réseau. (MED) En radiologie digestive, image saillante et irrégulière. = N. f. pl. Lésions des centres nerveux ayant l'aspect de petites cavités irrégulières. ♦ **lacunaire**, adj. Qui a rapport avec une lacune. (BOTAN) Pourvu de lacunes. (MINÉR) Se dit de cristaux agglomérés laissant entre eux des intervalles. ♦ **lacuneux**, **euse**, adj. (SCNAT) Qui offre, qui contient des lacunes. En partic. se dit d'un tissu situé au-dessous du *tissu palissadique* dans une coupe transversale d'une feuille, et dont les cellules laissent entre elles des espaces (lacunes) remplis d'air, d'eau, etc. || Se dit aussi d'un texte, d'un écrit.

**lacre**, n. f. (du v. *lacer*). Action de lacer. || Partie d'un vêtement que ferme un lacet.

**lacustre**, adj. (lat. *lacus*, lac). Se dit des animaux et des plantes qui vivent dans les lacs, les étangs ou sur leurs bords. || Cités *lacustres*, cités bâties sur pilotis au bord d'un lac, à l'époque préhistorique, ou de nos jours, par certaines peuplades primitives. — Par ext. *Stations lacustres*. || (GÉOL) *Terrain lacustre*, qui semble formé par dépôt au fond des eaux douces. = N. *Les lacustres*, habitants d'une cité lacustre. *Dépôts lacustres*, dépôts argileux, des marnes ou des calcaires siliceux; ils forment le plus souvent une vase contenant des particules charbonneuses.

*Hist.* — Diverses habitations lacustres préhistoriques, allant du Paléolithique à l'Âge du fer, existent dans les différentes parties du monde. Elles sont bâties soit avec des fascines, soit sur pilotis. Les plus complètes se trouvent en Suisse (sur le lac Léman et les lacs de Constance, de Zurich et de Moosseedorf), en Russie, en Écosse, en France (Jura), en Amérique.

**lad**, n. m. (mot angl.). Jeune garçon d'écurie.

**Ladakh**, plat. très élevé de l'Inde; il forme au N. de l'Himalaya une province du Kachmir; 75 000 km<sup>2</sup>; 210 000 hab.; ch.-l. *Lad*.

**ladanum** [nom'], n. m. (gr. *ladanon*, m. s.). Gomme-résine employée en parfumerie, sécrétée par le ciste de Crète.

**La Défense**. Rond-point aux confins de Puteaux et de Courbevoie. — Relié à Paris, dont on peut considérer qu'il fait maintenant partie, par un métro (le R.E.R.), ce rond-point est appelé à devenir l'espace urbain caractéristique de l'architecture de notre époque.

**ladères**, n. m. pl. (MINÉR) Grès lustrés recueillis principalement dans l'Eure-et-Loir (Senonches) et dans la Charente (Châteauneuf).

**ladin** ou **romanche** (selon les régions), n. m. Désigne les dialectes rhéto-romanches parlés dans les Grisons, le Tyrol et le Frioul (800 000 personnes dans ce pays). ♦ **ladinique**, adj. Relatif au ladin.

**ladinien**, n. m. (GÉOL) Étage du Trias.

**Ladislas** (saint) (1043?-1095), roi de Hongrie désigné parfois, mais à tort, comme l'un des chefs de la 1<sup>re</sup> croisade.

**Ladislas** ou **Vladislas 1<sup>er</sup> le Bref** (1260 ou 1261-1333), roi de Pologne (1320), de la dynastie des Piast; il réunifia une grande partie de la Pologne (sans la Silésie, ni la Mazovie) et perdit la Poméranie de Gdańsk et la Couiavie, conquises par l'Ordre teutonique.

**Ladislas** ou **Vladislas II Jagellon** (1351-1434), grand-duc de Lituanie de 1377 à 1401 et

roi de Pologne à partir de 1386, fondateur de la dynastie polonaise des Jagellons; en 1410, à la bataille de Grunwald, il remporta une éclatante victoire sur les chevaliers teutoniques; en 1413 il réalisa l'union polono-lituanienne à Horodko.

**Ladislas** ou **Lancelot** (1375-1414), roi de Naples (1390) et de Hongrie (1403).

**Ladislas** ou **Vladislas III le Varnénien** (1424-1444), roi de Pologne (1434) et de Hongrie (1440); il fut tué à la bataille de Varna pendant une expédition contre les Turcs.

**Ladmirault** (Louis de) (1808-1898), né à Montmorillon, général; se distingua durant la guerre de 1870 puis combattit la Commune, et fut gouverneur militaire de Paris.

**Ladmirault** (Paul) (1877-1945), né à Nantes, compositeur breton, élève de Fauré. *Variations sur des airs de biniou* (1905); *Tristan*, d'après Bédier et Artus (1929); *Rhapsodie gaélique*, etc.

**Ladoga** (lac) (U.R.S.S.), le plus grand lac de l'Europe (18 130 km<sup>2</sup>). Il a 180 km de long et une profondeur maximale de 223 m. Il se déverse, par la Neva, dans le golfe de Finlande.

**ladre**, adj. (lat. *Lazarus*, Lazare le lépreux qui fut repoussé par un riche avare [Nouv. Testament]). Atteint de laderie, de lépre. || *Porc ladre*, porc atteint de laderie. || Fig. Excessivement avare. = **LADRE**, **LADRESSE**, **N. LÉPREUX**. || Fig. Personne d'une avarice sordide. *Une vieille ladresse*.

**ladre**, n. m. Ce cheval a du ladre, il a le tour des yeux, le bout des naseaux, dépourvu de pigment et recouvert de poils fins. ♦ **laderie**, n. f. Lépre (Vx). || Hôpital consacré aux lépreux; maladerie. **Madie** Maladie transmissible à l'homme et caractérisée par le développement, dans certains tissus animaux, de cysticercues de ténia. *Laderie du porc* (*Taenia solium*), du bœuf (*Taenia saginata*), du mouton (*Taenia coenurus*). || Fig. Avarice sordide. *Il est d'une laderie sans égale*.

**Ladvoct** (l'abbé Jean-Baptiste) (1709-1765), né à Vaucouleurs (Meuse), érudit: *Grammaire hébraïque* (1755), etc.

**lady** [lê-di], n. f. (mot angl.). Titre donné, en Angleterre, aux femmes de la noblesse, épouses des lords ou des baronnets. = Pl. *Des ladies* [lê-diz], ou des *lady*s.

**Ladysmith**, v. de la Rép. Sud-Africaine (Natal), sur le Klip; 15 000 hab. — Assiégée pendant quatre mois (1899-1900) par les Boers.

**Laeken**, anc. com. de Belgique, annexée à Bruxelles, depuis 1921. Palais d'été du roi (XVIII<sup>e</sup> s.). — Egl. *Notre-Dame*, renfermant les tombeaux de la famille royale de Belgique.

**laelia**, n. m. **Botan** Genre d'Orchidées très ornementales.

**laeliocattleya**, n. m. **Botan** Genre hybride des *Laelia* et des *Cattleya*.

**Laelius** (Caius) (225-165 av. J.-C.), consul romain. Se distingua à Zama et en Espagne. — Son fils, **CAIUS SAPIENS** (185-115 av. J.-C.), consul en 140; lettré, ami de Scipion Emilien et de Polybe; protecteur de Térence. Personnage central du *Lélius* ou de *l'amitié*, traité de Cicéron.

**Laenas**. V. **POPILIUS**.

**La Encina** ou **Enzina** (Juan de), poète espagnol. V. **ENCINA**.

**laendler** [lên-dler], n. m. Valse lente, populaire en Allemagne et en Autriche.

**Laënnec** (René Théophile Hyacinthe) (1781-1826), né à Quimper; successivement médecin de l'hôpital Beaujon, puis de Necker, titulaire de la chaire de médecine au Collège de France, professeur de clinique médicale à la faculté de médecine de Paris; mourut précocement de tuberculose pulmonaire. Surtout connu pour ses travaux sur les affections du poumon, la cirrhose atrophique du foie et les tumeurs cancéreuses. Ayant découvert en 1817 *l'auscultation* qu'il perfectionna avec le stéthoscope, il construisit presque toute la séméiologie classique de l'appareil respiratoire et donna à la médecine une impulsion nouvelle. Il créa d'autre part la méthode anatomoclinique qui fonde la pathologie sur les rapports existant entre les symptômes des maladies et les lésions qu'elles provoquent. Principal ouvrage: *De l'auscultation médiate, ou Traité du diagnostic des maladies des poumons et du cœur...* (1819).

René Théophile Hyacinthe Laënnec



lac Ladoga

**Laërte**. **Myth** Roi d'Ithaque, marié à Anticléa; père d'Ulysse; personnage de *l'Odyssee*.

**Laertes**, personnage de *l'Hamlet* de Shakespeare, frère d'Ophélie, tué par Hamlet.

**Laethem-Saint-Martin** (école de). Petit village près de Gand qui vit s'épanouir deux mouvements picturaux. Le premier, à la fin du siècle dernier, groupa autour de V. de Saedeleer les peintres G. van de Woestijne, A. Servaes, et le sculpteur G. Minne, tous admirateurs de Breughel et qui avaient pour point commun la volonté de rendre sensible, par-delà les apparences du quotidien, la présence d'une réalité intemporelle. Le second mouvement, constitué vers 1910 par les peintres de Smet, F. van den Bergh, E. Gevaert, H. Malfait et surtout C. Permeke, prépara la floraison de l'expressionnisme belge et international après 1918.

**Laetitia**. **Astro** Astéroïde.

**La Fare** (Charles Auguste, marquis de) (1644-1712), né à Valgogue (Ardèche), poète galant de la société des Vendôme. *Mémoires et réflexions sur les principaux événements du règne de Louis XIV* (1715).

**Lafarge** (Marie Cappellet, dame Pouch-) (1816-1852), née à Villers-Mélon (Aisne), héroïne d'une célèbre affaire d'empoisonnement.

**Lafargue** (Paul) (1842-1911), né à Santiago de Cuba, homme politique français; disciple de Karl Marx dont il devint le gendre; participa à la Commune, contribua à la propagation des idées marxistes en France et à la création du *parti ouvrier français*.

**Lafargue** (Marc) (1876-1927), né à Toulouse, poète languedocien: *le Jardin d'où l'on voit la vie; l'Âge d'or; la Belle journée*.

**La Farina** (Giuseppe) (1815-1862), né à Messine, écrivain et homme politique italien mêlé aux luttes de l'indépendance italienne: *Histoire d'Italie de 1815 à 1850*, etc.

**La Fayette** (Gilbert Motier de) (1380-1463), maréchal de France; compaignon d'armes de Jeanne d'Arc.

**La Fayette** (Louise Motier de) (v. 1615-1665), née à Aix-La Fayette, fille d'honneur de la reine Anne d'Autriche; fut aimée de Louis XIII et mourut au couvent.

**La Fayette** (Marie Madeleine Pioche de la Vergne, comtesse de) (1634-1693), née à Paris, amie de Madame de Sévigné et du duc de La Rochefoucauld. Son chef-d'œuvre, la *Princesse de Clèves* (1678), est le premier roman psychologique moderne et le chef-d'œuvre de la littérature mondaine du XVII<sup>e</sup> s. Elle a laissé d'autres romans, et des *Mémoires de la cour de France* sur les années 1688 et 1689.



Marie-Madeleine Pioche de la Vergne, comtesse de La Fayette

La Fayette



Jacques Laffitte

**La Fayette** (Marie Joseph Paul Roch Yves Gilbert de Motier, marquis de) (1757-1834), né au château de Chavaniac (Hte-Loire). Officier, il partit, malgré la défense du gouvernement, aider les colons anglais d'Amérique et contribua au succès de leur insurrection, s'attirant ainsi une grande popularité en France. Durant les quatre premières années de la Révolution (1789-1792) il joua un rôle de premier plan comme partisan des idées nouvelles; député aux états généraux, commandant de la garde nationale au lendemain du 14 juillet 1789, il ne put empêcher les journées d'octobre 1789, mais protégea le retour du roi à Paris. Il ne détenait pas auprès du roi l'influence dont il se flattait et son attitude ambiguë déplut à

l'opinion, qu'il s'aliéna en faisant tirer sur la foule lors de la pétition du Champ-de-Mars (17 juillet 1791). En sept. 1791 il se démit de son commandement. À la déclaration de la guerre (avril 1792) il partit commander aux frontières, et, indigné par les journées du 20 juin et du 10 août, tenta vainement d'entraîner son armée contre Paris; il fut destitué, passa à l'étranger, fut traité comme prisonnier par l'Autriche, qui le libéra en 1797, et vécut dans la retraite jusqu'en 1814. Durant la Restauration il fit partie de l'opposition libérale. La révolution de 1830 le ramena un moment au premier plan comme commandant de la garde nationale du royaume, charge dont il dut bientôt se démettre pour reprendre un rôle d'opposant qu'il conserva jusqu'à sa mort.

**Lafferrière** (Julien) (1798-1861), né à Jonzac, juriconsulte. — Son fils **ÉDOUARD JULIEN** (1841-1901), né à Angoulême, juriconsulte, homme politique, gouverneur général de l'Algérie.

**La Ferronnays** (Auguste Ferron, comte de) (1777-1842), né à Saint-Malo, ambassadeur en Russie; ministre des Affaires étrangères de 1827 à 1829.

**La Feuillade** (Georges d'Aubusson de) (1612-1697), prélat et diplomate français, évêque de Metz, ambassadeur à Madrid. — **FRANÇOIS**, son frère (1625-1691), maréchal de France. — **LOUIS**, fils du précédent (1673-1725), né à Marly (Yvelines), maréchal de France; se montra un chef incapable durant la guerre de Succession d'Espagne.

**Lafémas** [mass] (Barthélemy de) (1545-1612), né à Beausemblant (Drôme), contrôleur général sous Henri IV. — **ISAAC DE** (1589-1550), son fils, né à Beausemblant, lieutenant civil, tout dévoué à Richelieu.

**Laffitte** (Jacques) (1767-1844), né à Bayonne. Très habile financier, employé puis successeur du banquier Perrégaux, gouverneur de la Banque de France de 1814 à 1819. Fort riche, généreux, désintéressé, il avança d'énormes sommes à Louis XVIII. D'opinions libérales, il aida à l'avènement de Louis-Philippe, devint président du Conseil et ministre des Finances en 1830. Sa faiblesse en face de l'agitation révolutionnaire permit à Louis-Philippe, qui était en désaccord avec lui, de l'amener à démissionner (1831). Sa vie politique se poursuivit dans l'opposition libérale.

**Laffitte** (Pierre) (1823-1903), né à Béguey (Gironde), philosophe positiviste, exécuteur testamentaire d'A. Comte. *Cours philosophique sur l'histoire générale de l'humanité* (1859); *les Grands types de l'humanité*, etc.

**Laffitte** (Pierre) (1872-1938), né à Bordeaux éditeur et publiciste; fonda le théâtre *Fémina*.

**Laffrey**, Isère, c. Vizille, sur le lac de Laffrey; 238 hab. — Station estivale sur le lac de Laffrey, à 25 km au S. de Grenoble. Barrage (2,7 millions de m<sup>3</sup>). — Le 7 mars 1815, Napoléon, revenant de l'île d'Elbe, y rencontra les troupes royales, qui se joignirent à lui.

**Lafleche**, v. du Canada (Québec), sur la rive sud du St-Laurent, en banlieue de Montréal; 15 036 hab.

**Lafleur**, type de valet, habile mais honnête, dans les comédies de Regnard, qu'on retrouve dans de nombreuses pièces du XVIII<sup>e</sup> siècle.

**La Fontaine** (Jean de) (1621-1695), poète français, né à Château-Thierry, fils d'un maître des Eaux et forêts, entre au séminaire et s'aper-

çoit qu'il n'a pas la vocation; devient avocat au Parlement, mais ne plaide guère. En 1647, il se marie et reprend la charge paternelle; mais il sera un fonctionnaire aussi négligent qu'un époux et un père indifférents. Son unique soin sera de regarder et d'exprimer la nature et la vie; il laisse à d'autres le souci d'organiser sa propre existence, protégé tout à tour par Fouquet, par la duchesse de Bouillon et la duchesse douairière d'Orléans, par Madame de La Sablière, chez qui il demeure pendant vingt ans. Élu à l'Académie française en 1683, malgré la résistance du roi, qui ne lui avait point pardonné d'avoir écrit des *Contes* licencieux. En 1693, gravement malade, il se convertit; il meurt à Paris en 1695. — La Fontaine a abordé tous les genres. Poèmes de circonstance : *Épigramme aux nymphes de Vaux* (1661), *Ode au Roi*, où il plaide la cause de Fouquet; *Épître à Monsieur Huet* (1687) et deuxième *Discours à Madame de La Sablière* (1684), où il expose ses théories littéraires, prenant parti pour les Anciens dans la querelle des Anciens et des Modernes. — *Contes et Nouvelles* en vers (de 1665 à 1685), qui eurent un vif succès parmi la société libertine de l'époque. — En prose : *les Amours de Psyché* (1688), dont la préface relate les rencontres littéraires de quatre amis, non pas La Fontaine, Boileau, Racine et Chapelain mais peut-être La Fontaine, Maucroix, Pellisson et un abbé. *Lettres*, en particulier à sa femme et à son ami Maucroix. Ce sont les *Fables* qui ont immortalisé son nom (douze livres, parus de 1668 à 1694). La Fontaine a pris ses sujets un peu partout, chez les Anciens comme chez les Modernes, mais il a totalement renouvelé le genre. Avec lui, la fable n'est plus un simple apologue fait pour amener une conclusion morale; elle devient tout à tour un conte, une idylle, une épopée, une petite dissertation, et l'ensemble, comme il l'a défini lui-même, forme « une ample comédie à cent actes divers, — et dont la scène est l'univers ». Le style de La Fontaine est souple et naturel, son vocabulaire est le plus riche de l'époque. Il connaît toutes les ressources du vers, particulièrement du vers libre. Admirable narrateur, poète de la nature, c'est un de nos plus grands écrivains classiques.



La Fontaine, allégorie

**Lafontaine** (August) (1759-1831), né à Brunswick, romancier allemand d'orig. française. Appartient au « Sturm und Drang ». *Bertha von Waldeck*, roman social, etc.

**Lafontaine** (Sir Louis-Hippolyte) (1807-1864) né à Boucherville (Québec), homme d'État canadien; Premier ministre adjoint du Canada-Uni de 1848 à 1851.

**La Force**, anc. prison de Paris établie en 1789 dans l'anc. hôtel des ducs de La Force (Marais); théâtre des massacres de sept. 1792.

**La Force** (Henri Nomp de Caumont de), famille originaire de Guyenne à laquelle appartiennent : JACQUES, duc de La Force (1558-1652), maréchal de France, dévoué à Henri IV. — ARMAND, son fils (1606-1675), maréchal de France. — Le duc de LAUZUN. V. ce nom. — JACQUES, duc de La Force (1675-1726), de l'Académie française; mêlé à la banqueroute de Law. — AUGUSTE, duc de La Force (1878-1961), né à Dieppe, historien; membre de l'Académie française; la *Vie amoureuse de la Grande Mademoiselle* (1927), Lauzun (1946).

**La Forge** (Anatole de) (1820-1892), né à Paris, publiciste, homme politique et diplomate; organisa la résistance de St-Quentin en 1870.

**Laforgue** (Jules) (1860-1887), né à Montevideo, poète symboliste français, créateur avec



Jules Laforgue

G. Kahn du vers libre. Ses recueils expriment avec humour et fantaisie le désarroi et la mélancolie d'une âme tendre et sensuelle. *Les Complaintes* (1885); *Imitation de Notre-Dame la Lune* (1886); *Derniers vers* (1890). Prose : *Moralités légendaires* (1887).

**La Fosse** (Charles de) (1636-1716), né à Paris, élève de Lebrun; peintre qui décora le dôme des Invalides et les plafonds du palais de Versailles.

**La Fouchardière** (Georges de) (1874-1946), né à Châtellerauld, écrivain humoristique et publiciste; auteur de *la Chienne*, et de plusieurs ouvrages consacrés au Bouif, personnage créé par lui et devenu populaire.

**Lafranaise**, Tarn-et-Gar., ch.-l. c., sur le Tarn, 2 481 hab. — Import. cult. fruitières. Vignobles. — Bastide XIII<sup>e</sup> s.; égl. XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.

**La Fresnaye** (Roger de) (1885-1925), né au Mans, peintre influencé par le cubisme; au musée d'Art moderne : *Portrait de l'artiste*; *le Cuirassier*.

**La Galissonnière** (Roland Michel Barrin, marquis de) (1693-1756), né à Rochefort, amiral français, gouverneur de la Nouvelle-France de 1747 à 1749.

**lagan**, n. m. (MAR) Épaves rejetées à la côte. || Droit qu'un seigneur faisait payer à ses vassaux lorsqu'ils ramassaient des lagans.

**La Gandara** (Antonio de) (1862-1917), né à Paris, peintre de portraits et de paysages.

**La Garde-Adhémar**. V. GARDE-ADHÉMAR.

**Lagardelle** (Hubert) (1874-1958), né au Burgaud, écrivain et homme politique français, l'un des animateurs du mouvement syndicaliste dans les années 1900; ministre du Travail dans un des gouvernements de Vichy (1942-1943), condamné à la détention perpétuelle en 1946.

**Lagardère**, héros célèbre du roman populaire de P. Féval, *le Bossu*.

**La Gardie** (Pontus de) (1530-1585), né à Gardie (Aude), devint maréchal suédois. — MAGNUS, son petit-fils (1622-1686) né à Tallinn (Estonie), favori de la reine Christine; Premier ministre de Charles XI.

**Lagash** ou **Sirpoula**, v. antique de Chaldée, fondée à la fin du IV<sup>e</sup> millénaire sur une branche orientale de l'Euphrate; cité royale du peuple sumérien; auj. Tello (Irak); fouilles très fructueuses (tablettes, statues, vases) dont une riche collection au Louvre. — Cité sumérienne puissante dès le début du III<sup>e</sup> millénaire, son patési, Eannatum, renversa vers 2400 av. J.-C. la première dynastie d'Our. Lagash fut ensuite vassale de Kish puis du roi d'Ourouk, Lougal-zaghisi (vers 2300); elle connut une brillante renaissance indépendante sous Goudéa (vers 2050).

**Lagaxe**, v. des Philippines (Luçon), ch.-l. de la prov. d'Ifugao.

**lagenaria**, n. m. (BOTAN) Genre de Cucurbitacées. V. GOURDE.

**lagéniforme**, adj. (lat. *lagoena*, bouteille). Qui a la forme d'une bouteille. [Préhist.] Se dit de certains bifaces acheuléens dont les bords plus ou moins subparallèles vont vers une extrémité terminale arrondie; la base de ces bifaces est globuleuse.

**lagenorhynchus** [*rin-kus*], n. m. (lat. *lagoena*, bouteille, et gr. *rhynchos*, museau). (ZOO) Nom de genre latin de Dauphins, au bec peu marqué et aux couleurs contrastées.

**Lagerkvist** (Pär) (1891-1952), écrivain suédois, prix Nobel (1951). Romans : *Victoire dans les ténèbres* (1939); *Barabbas* (1950), etc.

**Lagerlöf** (Selma) (1858-1940), née dans le Värmland, romancière suédoise dont l'œuvre est directement inspirée des contes et des légendes du pays : *la Légende de Gösta Berling* (1891); *le Merveilleux voyage de Nils Holgersson* (1906); *le Charretier de la mort* (1912), etc. Nouvelles : *le Livre des légendes*, etc. Souvenirs : *Morbacka*. Prix Nobel (1909).

**lagerstroemia** [*tré-mia*], n. m. (BOTAN) Genre de Lythracées comprenant des arbres et arbustes de l'Asie tropicale, à fleurs pourpres ou blanches; quelques-uns sont acclimatés en Europe pour l'ornement.

**laget**, n. m., ou **lagette**, n. f. (BOTAN) Nom vulg. de *Daphne lagetta* (Thyméléacées), arbuste appelé encore *Bois dentelle*.

**Laghaman**, v. d'Afghanistan, ch.-l. d'une prov. qui a 7 510 km<sup>2</sup> et 216 000 hab.

**Laghouat**, v. d'Algérie, à 792 m d'altitude, sur l'oued Mzi, dans une oasis de 30 000 palmiers; 11 070 hab. — Tapis. — Evêché.

**Lagides**, dynastie des rois grecs d'Égypte issue de Ptolémée Soter, fils de Lagos, général d'Alexandre qui obtint l'Égypte à la mort de ce dernier. Les Lagides régnèrent de 306 à 30 av. J.-C., date de la réduction de l'Égypte en province romaine. Ils créèrent une puissance maritime englobant toute la Méditerranée orientale; Alexandre eut sous leur règne un rayonnement extraordinaire, mais dès le début du II<sup>e</sup> s., ils s'effacèrent devant les Séleucides. V. PTOLÉMÉE.

**lagidium** [*di-om'*], n. m. (ZOO) Genre de Rongeurs de l'Amérique du Sud, fam. des Lagotomidés, comprenant des *Chinchillas* ayant la taille et l'allure de Lièvres.

**lagmi**, n. m. Boisson sucrée, extraite des bourgeons du dattier, en usage en Afrique du Nord.

**Lagneau** ou **Lanneau**, dessinateur français de la fin du XVIII<sup>e</sup> s. Portraits, dessins aux trois crayons, d'un réalisme remarquable : *Rabelais*, à Carnavalet.

**Lagneau** (Jules) (1851-1894), né à Metz, philosophe intellectuel. Ouvrages posthumes : *les Écrits de Jules Lagneau* (1924); *De l'existence de Dieu* (1925).

**Lagnieu**, Ain, ch.-l. c., à la source de la Fontaine d'Or; 4 162 hab. — Tréfileries et filières or, argent, diamant; industr. chim., métall., plastiques; verreries; industr. aliment. Vignobles. — Anc. place forte (XIV<sup>e</sup> s.). Vieille ville; sur chât. XIV<sup>e</sup> s.

**Lagny** (Thomas Fantet de) (1660-1734), né à Lyon, mathématicien et hydrographe.

**Lagny**, S.-et-M., ch.-l. c., sur la Marne; 16 282 hab. (*Laniaques* ou *Lainagniens*). — Industr. élect., métall., mécan., automobile; verreries; plastiques; fabr. d'appareils de maintenance; industr. aliment. — Tribunal d'instance. — Anc. *Laitignacium* romain; site d'une import. abb. bénédictine (VII<sup>e</sup> s.); égl. XIII<sup>e</sup> s.; vest. égl. XV<sup>e</sup> s.; porte XIV<sup>e</sup> s.; fontaine XIII<sup>e</sup> s.

**lagomorphes**, n. m. pl. (gr. *lagôs*, lièvre, et *morphê*, forme). (ZOO) Ordre de Mammifères voisins des Rongeurs, mais possédant deux incisives à chaque demi-maxillaire supérieur (d'où leur ancien nom de Duplicidentés). Ils comprennent les familles des Ochotoniidés (Lagomys) et des Leporidés (Lièvres et Lapins).

**lagomys**, n. m. (lat. *mus*, souris). (ZOO) Lagomorphe de la famille des Ochotoniidés (genre *Ochotona*), à l'allure de petit Lièvre, long de 20 cm, qui vit dans les rochers d'Asie et d'Amérique du Nord; une espèce habita la Corse au Pléistocène. — SYN. PICA.

**lagon**, n. m. (ital *lagone*, m. s.). Espace de mer enfermé par des récifs coralliens dont le fond est constitué de sable et de pinacles de corails vivants. || Étang voisin de la mer, où celle-ci pénètre aux grandes marées. || Lagune centrale d'un atoll. *Le lagon de Bikini*.

**lagoni**, n. m. Bassin où l'on condense, en Toscane, la vapeur des soufflons pour extraire l'acide borique. ♦ **lagonite**, n. f. (MIN) Borate de fer hydraté des lagonis toscans.

**lagopède**, n. m. (gr. *lagôs*, lièvre, et lat. *pes*, pied). (ZOO) Galliforme de la famille des Tétracéonidés (genre *Lagopus*), long de 35 à 40 cm, aux tarses emplumés, improprement appelé *Perdrix des neiges*. Le Lagopède des Alpes, roux l'été, devient tout blanc l'hiver et se confond alors avec la neige. Le Lagopède d'Écosse ou *Grouse* fait l'objet d'une chasse réputée. ♦ **lagopus**, n. m. Nom de genre latin du Lagopède.

**lagophthalmie**, n. f. (gr. *lagôs*, lièvre, et *ophthalmos*, œil). (MÉD) Brièveté anormale des paupières et en partic. de la paupière supérieure.

**La Gorce** (Pierre de) (1846-1934), né à Vannes, historien, membre de l'Académie française. *Histoire religieuse de la Révolution française* (1909-1923, 5 vol.); *Napoléon III et sa politique* (1932), etc.

**Lagord**, Charente-Marit., c. La Rochelle (est); 4 125 hab. (aggl. de La Rochelle); v. en pleine expansion. — Cult. maraîchères. Fabr. de meubles.

**Lagos** (IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.), général d'Alexandre qui reçut l'Égypte lors du partage de l'empire de celui-ci; père de Ptolémée Soter, fondateur de la dynastie des Lagides.

**Lagos** [goss], cap. et port princ. du Nigeria, sur une lagune communiquant avec le golfe du

Selma Lagerlöf

Pär Lagerkvist



Benin; 841 750 hab. — Simple marché d'esclaves au XIX<sup>e</sup> s., la ville est devenue au XX<sup>e</sup> s. une des aggl. les plus importantes de l'Afrique occidentale. Le port, *Apapa* assure un trafic de 4 millions de t par an et concentre des industr. text. et aliment., des savonneries et une usine de montage automobile. — L'État de Lagos a 3 577 km<sup>2</sup> et 1 443 570 hab.

**Lagos**, v. et port, au sud du Portugal (prov. d'Algarve); 8 000 hab. — Figuiers; pâtisseries renommées. — Victoire navale de Tourville sur les Anglais (1693).

**lagoseris**, n. m. (BOTAN) Genre de Composées Chioracées méridionales à fleurs jaunes.

**lagostome**, n. m. (MED) Syn. de *bec-de-lièvre*.

**lagostomus**, n. m. (ZOO) Nom de genre latin de la Viscache, Rongeur Chinchillidé.

**lagotriche**, n. m. (gr. *thrix*, poil). (ZOO) Singe d'Amérique du Sud, de la famille des Cebidés (genre *Lagothrix*), voisin des Atèles, mais au pelage gris et laineux (d'où son nom de *Singe laineux*); il mesure 55 cm, avec une queue aussi longue. ♦ **lagothrix**, n. m. Nom de genre latin du Lagotriche.

**Lagout** (Édouard) (1820-1884), né à Ussel, ingénieur, inventeur de la tachymétrie.

**Lagozza (La)** (de la station lacustre de Lagozza di Besnate, Varèze, Italie). Facies du Néolithique italien contemporain des phases récentes des cultures de Cortaillod et de Chassey.

**La Grandière** (Pierre Paul Marie de) (1807-1870), né à Quimper, officier de marine; gouverneur de la Cochinchine sous Napoléon III.

**Lagrange** (Charles Varlet, sieur de) (1639-1692), né à Amiens, comédien de la troupe de Molière.

**Lagrange** (Joseph Louis, comte) (1736-1813), né à Turin, mathématicien et astronome français, surtout connu pour avoir introduit la méthode analytique dans la géométrie. Ses restes ont été inhumés au Panthéon. Œuvres : *Mécanique analytique* (1787); *Théories des fonctions analytiques*, etc. — *Équations de Lagrange*, équations générales permettant l'étude du mouvement d'un système à partir de l'énergie cinétique en fonction des paramètres de position. ♦ **lagrangien**, n. m. (MATH) Somme de l'énergie mécanique et de la fonction de forces dont dérivent les forces appliquées à un système matériel.

**Lagrange** (Albert Marie Henry, le P.) (1855-1938), né à Bourg-en-Bresse, exégète de l'ordre des dominicains, fondateur de l'École d'études bibliques de Jérusalem et de la *Revue biblique*, auteur d'importants travaux sur la Bible, not. dans la collect. des *Études bibliques*.

**Lagrange** (Léo) (1891-1940), né à Bourg-sur-Gironde, homme politique, secrétaire d'État, en 1936, aux sports et aux Loisirs; tué au front.

**Lagrange-Chancel** (François Joseph Chancel, dit) (1677-1758), né près de Périgueux, tragique de la période postclassique. *Adherbal* (1694), *Amasis*, etc.



François  
Lagrange-  
Chancel

**lagre**, n. m. (all. *Lager*, lit). Plaque de verre sur laquelle on aplanit les feuilles de verre à vitre.

**lagrenée** (Jean Louis François) (1724-1805), né à Paris, peintre, élève de Carle Van Loo. Au Louvre : la *Mélancolie*. — JEAN-JACQUES (1739-1821), né à Paris, frère du précédent, peintre, auteur de tableaux historiques dans le goût néo-antique de l'époque Louis XVI.

**lagrie**, n. f. (ENTOM) Coléoptère de la famille des Lagriidés (genre *Lagriia*), long de 10 mm, commun sur les buissons. ♦ **lagriidés**, n. m. pl. Famille de Coléoptères Polyphages allongés et velus.

**Lagting**, n. m. Chambre haute comprenant le quart du parlement norvégien.

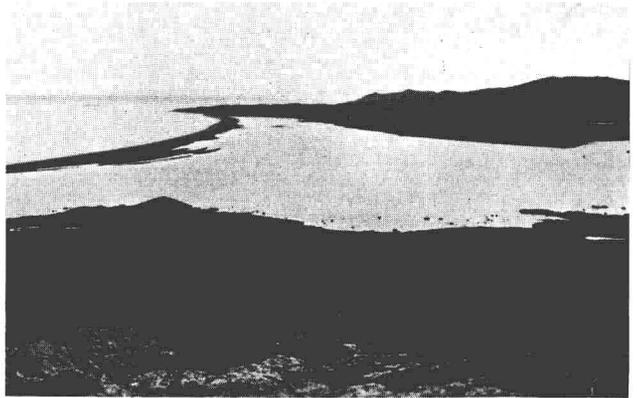
**La Guardia** (Fiorello) (1882-1947), né à New York, homme politique américain, maire de New York (1934-1946), a contribué à l'entrée en guerre des É.-U. en 1941.

**La Guépière** (Pierre Louis Philippe de) (1715-1773), architecte français, élève de Blondel; fit presque toute sa carrière en Allemagne où il fut l'un des principaux propagateurs du style français du XVIII<sup>e</sup> s.: *château de Monrepos* et de la *Solitude*; auteur de deux traités : *Recueil de différents projets d'architecture*; *Recueil d'esquisses d'architecture*.

**La Guéronnière** (Louis Étienne, vicomte de) (1816-1875), né à Villemartin (Hte-Vienne), publiciste et diplomate; sénateur et ambassadeur sous Napoléon III.

**Laguerre** (Edmond Nicolas) (1834-1886), né à Bar-le-Duc, mathématicien; auteur de travaux sur les fonctions numériques.

lagune  
de Pirande  
à St-Pierre-  
et-Miquelon



**Laguerre** (Georges) (1858-1912), né à Paris, avocat, publiciste, homme politique; mêlé au mouvement boulangiste.

**La Guesle** (Jacques de) (1557-1612), né à Paris, procureur général au parlement de Paris; témoin de l'assassinat d'Henri III dont il a laissé la relation.

**La Guiche**, ancienne famille française originaire de Saône-et-Loire et à laquelle appartint notamment : ARNAUD, compagnon de Louis IX dans la 7<sup>e</sup> croisade. — PHILIBERT (1540-1607) grand maître et capitaine de l'artillerie. — JEAN FRANÇOIS (1569-1632), neveu du précédent, maréchal de France.

**Laguiermie** (Auguste Frédéric) (1841-1934), né à Paris, graveur et peintre de l'école académique. Membre de l'Institut.

**laguis** [*ghiss*], n. m. (lat. *laqueus*, lacs). (MAR) Cordage terminé par un nœud d'agui se serrant sous le poids de la charge.

**Laguna (La)**, v. de l'archipel espagnol des Canaries (île de Tenerife); 40 000 hab. — Université et évêché.

**Laguna**, Mexique, région de cultures irriguées dans le Bolson de Mapimi. — Importante prod. de coton.

**Laguna**, prov. des Philippines (Luçon); 1 760 km<sup>2</sup>; 605 000 hab. (343 au km<sup>2</sup>). — Ch.-l. *Santa Cruz*, 32 850 hab.

**lagune**, n. f. (lat. *lacuna*, creux). Étendue d'eau saumâtre formée sur les côtes basses de mers peu profondes, sur l'emplacement d'un anc. golfe séparé de la mer par une flèche de sable ou cordon littoral. La lagune se colmate peu à peu. Parf. un port s'établit sur le chenal et la lagune devient le port intérieur (ex. : Sète). Ses côtes à lagunes se trouvent dans le Languedoc, sur la rive allemande de la Baltique (haff), sur les golfes de Guinée et du Mexique, dans le Brésil mérid., autour de Venise, etc. : côtes à limans ou à lidos.

**laguno-lacustre**, adj. (GEO) Formations laguno-lacustres, dépôts effectués dans les lagunes plus ou moins dessalées par l'arrivée des eaux douces.

**lagurus**, n. f. (BOTAN) Genre de Graminées du littoral, à inflorescence soyeuse et compacte, cultivée comme ornementale.

**lagynie**, n. f. (BOTAN) Nom parfois donné aux *perithèces* en forme de bouteille.

**lagynus**, n. m. Cruche sans bec à panse anguleuse de l'époque hellénistique.

**La Halle** (Adam de). V. ADAM DE LA HALLE.

**lahar**, n. m. Coulée de boues volcaniques, en Indonésie.

**La Harpe** (Jean François de) (1739-1803), né à Paris, écrivain et critique; auteur du *Lycée* ou *Cours de littérature* (1786), d'éloges divers et d'une *Correspondance littéraire adressée au grand-duc de Russie*, dont la publication fit scandale (1801).

**Laharpe** (Frédéric César de) (1754-1838), né à Rolle (Vaud), homme politique suisse; précepteur du tsar Alexandre I<sup>er</sup>.



Jean-François de  
La Harpe

**La Haye**, v. des Pays-Bas. V. HAYE (La).

**La Hire** (Étienne de Vignoles, dit) (1390-1443), né à Castera-Vignoles (Hte-Garonne), capitaine, fidèle compagnon de Jeanne d'Arc.

**La Hire ou La Hyre** (Laurent de) (1606-1656), né à Paris, peintre et graveur. Au Louvre : *Jésus apparaît aux trois Marie*. — PHILIPPE (1640-1718),

né à Paris, fils du précédent, astronome, géomètre et physicien, auteur de travaux sur les *sections coniques*. Un thêrème porte son nom.

**Lahn**, riv. de la Rép. féd. allemande, affl. dr. du Rhin; 240 km. Elle arrose Marbourg, Giessen, Ems.

**La Hontan** (Louis Armand de Lom d'Arce, baron de) (1666-1715), aventurier français, auteur de *Nouveaux voyages de M. le baron de La Hontan dans l'Amérique septentrionale* (1703); pénétra dans le Far-West.

**Lahor** (Henri Cazalis, dit Jean) (1840-1909), né à Cormeilles-en-Parisis, poète parnassien : *Melancholia*; *l'Illusion* (1888), etc.

**Lahore**, v. du Pakistan, ch.-l. de la prov. du Pendjab; 1 296 477 hab. — À côté des industries anciennes (égrenage et filature de coton, étoffes, armes, bijoux) se développent de nouvelles activités (produits chim., machines). — Université. — Lahore donna son nom à un royaume qui a eu Runjeet-Singh pour roi. — Beaux monuments de l'époque mongole. — Aéroport. — Évêché.

**Lahti**, v. de Finlande (dép. de Häme), sur le lac Vési; 89 450 hab. — Fonderies; verrerie; industr. du bois; chaussures.

**La Huerta** (Jean de), sculpteur français du XV<sup>e</sup> s. : tombeau de Jean sans Peur, à Dijon.

**La Hyre** (Laurent de) (1606-1656), peintre français, précurseur de la tendance classique illustrée par Le Sueur et Poussin : *Allégories des Arts* (New York); se révéla un remarquable paysagiste par son sens de la couleur : *Paysage au joueur de flûte* (Montpellier).

**l. lai**, n. m. (orig. celt.). À l'origine, composition musicale celtique, accompagnée d'un conte, versifié ou non. Ensuite, petit poème médiéval en vers octosyllabiques, que récitaient les jongleurs, en s'accompagnant de la harpe. D'un ton souvent mélancolique, le *lai* est alors une sorte de réduction du roman d'aventures et se rattache au cycle breton. Les plus célèbres sont les *lais de Marie de France* (XII<sup>e</sup> s.). — À partir du XIII<sup>e</sup> s., on applique ce terme à certains poèmes lyriques d'amour d'une coupe et d'une forme déterminées (vingt-quatre couplets de 4, 6, 8 ou 12 vers), que cultivèrent Guillaume de Machaut, Eustache Deschamps, etc.

**2. lai, ie**, adj. (lat. *laicus*, m. s.). Laïque. *Un conseiller lai*. || *Frère lai, moine lai*, frère servant qui n'est point destiné aux ordres sacrés. — *Sœur laie*, sœur converse. = LAÏ, n. m. *Les clercs et les lais*.

**Laibach**. V. LJUBLJANA.

**laïc**, n. m. (lat. *laicus*, du grec *laos*, peuple). (THEO) Fidèle qui, sans être ni clerc ni religieux, participe cependant à la triple fonction sacerdotale, prophétique et royale du Christ, et est astreint à ce titre à chercher le Royaume de Dieu. — *Conseil des laïcs*, organisme créé par Paul VI (1967) pour la promotion de l'apostolat des laïcs.

♦ **laïc**, n. m. (THEO) Le peuple des fidèles de l'Église catholique qui réalise la vocation chrétienne dans la condition commune. ♦ **laïcisation**, n. f. Action de laïciser. ♦ **laïciser**, v. tr. Rendre laïque. *Laïciser un hôpital*, remplacer le personnel religieux par des laïques. — *Laïciser une école*, y supprimer tout enseignement religieux. ♦ **laïcisme**, n. m. État de ce qui est laïque. [Polit.] Doctrine revendiquant la laïcité absolue de l'État.

♦ **laïcité**, n. f. Caractère non confessionnel. La *laïcité de l'enseignement* est l'un des grands thèmes politiques de la fin du XIX<sup>e</sup> s. en France, et il demeure vigoureux : l'enseignement doit être dispensé par l'État laïc et par lui seul. ♦ **laïque**, adj. [on écrit aussi *laïc* ou *maïc*]. Qui n'est pas ecclésiastique, ni religieux. || Propre aux personnes laïques. *Habit laïque*. || *École laïque*, l'école communale publique, par oppos. aux écoles libres.

**Lai-Chau** ou **Lai-Kha**, Rép. dém. du Vietnam (Nord) (Tonkin), sur la rivière Noire, ch.-l. d'un territ. qui a 67 000 hab. — Rég. boisée et montagneuse; les plus hauts sommets voisins de la front. chinoise dépassent 2 500 m. — Essais de culture d'hévéa.

**laiche**, n. f. (all. *Liesch*, m. s.). (BOTAN) Nom français des *Carex*, Cypéracées à feuilles linéaires,

à fleurs en épis unisexuées, à rhizome allongé, croissant dans les lieux marécageux ou les sables. La Laiche des sables ou *Salsepareille d'Allemagne* fixe les sables; sa tige et ses feuilles fournissent un crin végétal dont on fabrique des liens.

**laid, laide**, adj. (francique *laid*, m. s.). Qui a de notables défauts dans les formes, les proportions ou les couleurs constituant la beauté physique humaine. *Laid comme les sept péchés capitaux*, affreusement laid. || Par ext. Qui manque d'harmonie, qui est désagréable à la vue. *Ce tableau est laid*. || Fig., au sens moral. Contraire à la bienséance, à la probité. *Cette action est bien laide*. = N. Celui, celle qui est laid ou laide. *Fi ! le laid !* = N. m. Ce qui est laid. *Le beau et le laid*. ♦ **laidement**, adv. D'une manière laide. ♦ **laideron**, n. m. Jeune fille ou jeune femme laide. *Cette femme est un laideron*. ♦ **laidleur**, n. f. Caractère de ce qui est laid, au phys. ou au moral. ♦ **laidir**, v. intr. Enlaidir. = V. tr. Rendre laid (Vx). *Esth.* — Il ne faut pas confondre la laideur naturelle dont le sentiment est provoqué en nous par un objet réel, avec la laideur artistique qui désigne l'échec, aux yeux de celui qui parle, de l'œuvre d'art. Le paradoxe souvent souligné de l'art est de faire de la beauté artistique avec de la laideur naturelle. C'est ainsi que Rosenkranz a pu écrire en 1853 une *Esthétique du laid*.

**1. laie** [lé], n. f. (francique *leha*, m. s.). Femelle du sanglier.

**2. laie** [lé], n. f. (francique *laida*, m. s.). Route étroite percée dans une forêt, dans une futaie.

**3. laie** [lé], n. f. (flam. *laeye*, m. s.). [TECH] Boîte renfermant les soupapes des tuyaux d'orgue. — Auge pour presser le marc.

**4. laie** [lé], n. f. (étym. inc.). [TECH] Marteau de tailleur de pierres, à tranchant dentelé.

**Laigle** (Orne). V. AIGLE (L').

**Laigeville**, Oise, c. Liancourt, sur la Brèche; 2 367 hab. (aggl. de Creil). — Industr. élect., mécan., métall.; manuf. de tubes. Champignonnières. — Égl. XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s.

**Laigue** (forêt de). Nom donné à une partie de la forêt de Compiègne, au N.-E. de cette ville, sur la rive gauche de l'Oise; forêt domaniale de chênes, hêtres et charmes, de près de 4 000 ha.

**laine**, n. f. (lat. *lana*, m. s.). Poil doux, épais et frisé, qui croît sur la peau des moutons et de quelques autres animaux. *Filer de la laine*. — *Bêtes à laine*, les bœliers, moutons, brebis et agneaux. — Locut. prov. *Se laisser manger la laine sur le dos*, souffrir tout, ne pas savoir se défendre. || Prov. *Tirer la laine*, voler de nuit des manteaux dans les rues. *Tire-laine*, ceux qui commettaient ce genre de vol. || Vêtement de laine, lainage. *Porter de la laine*. || Par anal. Cheveux épais et crépus. [TECH] *Laine de bois*, copeaux de bois pour l'emballage ou frisure. — *Laine de lait*, fils à base de caséine et albumine. — *Laine de pin ou de bois*, fibres textiles tirées de la feuille du pin sylvestre. — *Laine de scorie*, de laitier, isolant thermique en fils très fins obtenus à partir du laitier de haut fourneau. — *Laine de verre*, verre filé enchevêtré. — *Laine de fer* ou *philosophique*, oxyde de zinc sublimé en flocons. — *Laine*, sulfate de calcium en cris-

tes écailles permettent aux fibres de laine de s'accrocher les unes aux autres par frottement, surtout en présence d'un acide ou d'un savon, et il en résulte une masse spongieuse, le *feutre*. Les fibres de laine sont plus ou moins vrillées, ce qui communique au tissu un toucher moelleux recherché et aussi un caractère isolant thermique apprécié.

La laine ordinaire provient de la tonte périodique des moutons, dont la race, le mode de vie, la nourriture influent sur les qualités de la fibre. La laine des bêtes mortes est récupérée à l'aide de composés chimiques qui séparent le poil de la peau en l'altérant plus ou moins. Ces laines dites de *mégisserie* ont une valeur moindre que les laines de tonte.

Suivant son origine la laine se dénomme : *indigène*, provenant des moutons de France; *cachemire*, des chèvres de l'Himalaya; *alpaga*, des lamas de l'Amérique du Sud; *vigogne*, des petits lamas des Andes et du Chili; *mohair*, des chèvres d'Angora (Asie Mineure). — Les laines *communes*, courtes, d'aspect lisse ou crépu, proviennent des races communes; les laines *mérinos* sont plus belles et plus fines; les laines *métisses* proviennent des races obtenues par croisement avec des mérinos. — L'Australie, l'Argentine, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Sud et l'Uruguay sont de gros exportateurs de laine de mouton.

*Travail de la laine*. — Les laines sont *dessuintées*, c.-à-d. lavées dans une solution alcaline de savon, *épaillées* pour enlever les débris végétaux, puis *blanchies* à l'anhydride sulfureux ou à l'eau oxygénée pour les laines fines; la laine est ensuite *peignée* ou *cardée*. — Dans la confection on emploie le fil de laine seul ou associé au coton, à la rayonne ou à certaines fibres végétales.

*Laines artificielles*. — On mélange au fil de rayonne des fibres végétales friées à la vapeur sèche, ou l'on part de la cellulose (*voistra*) ou de la caséine (*lanital*).

**Lainé** (Joseph Henri Joachim, vicomte) (1767-1835), né à Bordeaux, homme politique de la Restauration; président de la Chambre de députés, ministre, pair de France; membre de l'Académie française.

**Lainez** ou **Layne** (Diego) (1512-1565), né à Almazán (Castille), un des fondateurs de la Compagnie de Jésus; à la mort d'Ignace de Loyola, il le remplaça comme général de l'ordre.

**Lain** (Alexander Gordon) (1793-1826), né à Edimbourg, voyageur écossais qui explora le premier la région du haut Niger; assassiné près de Tombouctou.

**Lain** (Samuel) (1810-1897), né à Edimbourg, homme politique et écrivain anglais.

**Laios**, roi mythologique de Thèbes, fils de Labdacos; époux de Jocaste et père d'Œdipe, fut, malgré ses précautions, tué par son fils comme l'avait prédit l'oracle.

**Lair** (Jules Auguste) (1836-1907), né à Caen, érudit; *Nicolas Fouquet*, etc.

**laird** [lèr], n. m. Propriétaire d'une seigneurie en Écosse.

**Lairesse** (Gérard de) (1640-1711), né à Liège, peintre et graveur hollandais, disciple de Rembrandt; *Antoine et Cléopâtre* (Amsterdam), etc.

**lais** [lé], n. m. [BOTAN] *Lais et relais*, alluvions que les eaux abandonnent sur leurs rives. [Sylvic.] Jeune baliveau qu'on laisse, quand on coupe le taillis, pour qu'il vienne en haute futaie.

**Lais** (auj. *Tell-et-Kadi*), v. anc. du pays de Chanaan, près des sources du Jourdain.

**Lais**, nom d'une courtisane de Corinthe, qui groupa autour d'elle l'élite de son temps et qui aurait servi de modèle à Apelle (IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.).

**Laisant** (Charles) (1841-1920), né à Basse-Indre (Loire-Atl.), mathématicien et homme politique. A étudié les fonctions hyperboliques.

**laisse** ou **lesse**, n. f. Corde servant à conduire un chien. *Tenir un chien en laisse*. — Par ext. *Une laisse de lévriers*, un couple de lévriers, attachés ou non. — Fig. *Mener, tenir quelqu'un en laisse*, lui faire faire tout ce que l'on veut, ne lui laisser aucune initiative. = N. f. [Hist. litt.] Couplet, suite de vers d'une chanson de geste, terminés par une même assonance. *Les laises de la Chanson de Roland*. [TECH] Tour que l'horloger donne au ressort d'une montre, d'une pendule, pour l'empêcher de se détendre entièrement.

[MAR] *Laisse de basse mer*, ligne de séparation entre la mer et le rivage, au moment de la basse mer. — *Laisse de haute mer*, partie du rivage découverte à marée basse et couverte à marée haute. La laisse de haute mer fait partie du domaine public. = LAISSES, n. f. pl. Débris, coquillages, algues laissés par la mer lors des grandes marées. ♦ **laissé**, n. m. [TECH] Fil sur lequel passe la duite insérée par la navette dans l'angle d'ouverture de la chaîne. || *Laisse pour compte*, ce qui a été refusé ou n'a pas été vendu dans un magasin. (On écrit parfois, à tort, un *laisser pour compte*). ♦ **laissées**, n. f. pl. [Vén.] Fiente du loup, du sanglier. On dit aussi *laisses* et *fumées*.

**laisser**, v. tr. (lat. *laxare*, relâcher). Ne pas intervenir; ne pas prendre; ne pas garder ou conserver. 1<sup>o</sup> Quitter; se séparer d'une personne ou d'une chose qui reste dans l'endroit d'où l'on s'éloigne. *Je l'ai laissé seul chez lui*. — Au prop. et au fig. *Laisser quelqu'un loin derrière soi*, le devancer beaucoup. || Ne pas emmener, ne pas empor-

ter avec soi. *Il a laissé ses enfants avec leur mère*.

|| Abandonner. *Il a laissé sa femme*. || Oublier. *Il a laissé son livre sur la table*. || Cesser. *Laisser une occupation*. || Confier. *Je vous laisse mes bijoux*. — *Laisser une chose au soin*, à la discrétion de quelqu'un, la confier à ses soins, à sa discrétion. Ne pas ôter, ne pas retirer. *Laisser l'épée au fourreau*. — 2<sup>o</sup> Ne pas changer la position dans laquelle se trouve une personne ou une chose, ne pas modifier son état. *Laissez-moi ici*. — *Laisser quelqu'un tranquille*, ne pas le déranger. *Laissez-moi tranquille ! Ne vous occupez pas de moi* (Fam.). — Absol. *Laissez-moi. Laissez*. — *Laisser un champ en friche*, laisser une chose à l'abandon. — Fig. *Laisser quelqu'un dans l'embarras*, dans la misère, ne pas lui donner les secours que l'on devrait. || Ne pas prendre, ne pas enlever. *Les voleurs ne lui ont laissé que sa chemise*.

— *Ne laisser que les quatre murailles*, tout emporter. — 3<sup>o</sup> Ne pas employer, négliger. *Je laisse une infinité d'autres détails*. — *Laissons cela*, ne parlons plus de cela. — Ellipt. *Laissez !* — *Laisser un chemin à droite*, sur la droite, prendre par la gauche, en sorte que le chemin soit sur la droite. || Écarter, chasser. *Laissez donc ces vaines chimères*. || Abandonner, renoncer. *Il a laissé là son projet*. — *Laisser là quelqu'un, quelque chose*, rompre avec quelqu'un, interrompre quelque chose. [Man.] *Laisser la bride sur le cou à un cheval*, le laisser aller de lui-même. — Fam. *Laisser la bride sur le cou à quelqu'un*, lui laisser toute liberté d'agir. — Fig. et fam. *C'est à prendre ou à laisser*, c'est à accepter sans condition, ou à abandonner. || *Laisser pour compte une marchandise*, la refuser, et n. m. *Un laissé pour compte* (v. ce mot). || Céder. *Je lui en laisse l'honneur, le profit*. — *Laisser une chose à un certain prix*, consentir à la vendre à ce prix. — 4<sup>o</sup> Transmettre à ses héritiers ou à des légataires, soit en vertu de la loi, soit par disposition testamentaire. *Il a laissé toute sa fortune à sa femme*. — Fig. *Il laisse à tous un exemple de dévouement*. || Se dit d'une personne décédée, relativement aux personnes et aux choses qui lui survivent. *Il laisse trois enfants seuls*. || Par anal., se dit du souvenir, de l'opinion qui reste de quelqu'un. *Laisser des regrets après soi*. — 5<sup>o</sup> Se dit, au physique et au moral, d'un effet qui reste sensible, après que la cause a cessé d'agir. *Ce voyage m'a laissé d'agréables souvenirs*. — 6<sup>o</sup> Perdre, abandonner. *Laisser des poils, des plumes*, se dit d'un animal, d'un oiseau, dont il est resté des poils, là où il est passé. — Fig. et fam. *Laisser des plumes*, avoir une perte d'argent. — Fig. *Laisser la vie*, et pop. : *laisser ses os, sa peau*, mourir.

LAISSER, auxiliaire de mode suivi d'un infinitif, indique une permission, le fait de tolérer ou de ne pas se soucier de. *Laissez les envieux vous critiquer*. — Fam. *Je me suis laissé dire telle chose*, j'ai oui dire telle chose, mais sans y ajouter grande foi. || *Laisser voir*, montrer, découvrir. — Fig. *Laisser voir sa pensée*. — Absol. *Laissez dire, laissez faire*, c'est sans importance. — *Laisser tomber*, lâcher, ne pas retenir. *Laisser tomber ce que l'on a dans la main*. — Pop. *Laisser tomber quelqu'un*, ne plus s'occuper de lui. || Fam. *Laisser tout traîner*, ne mettre rien à sa place. || Fam. *Laisser tout aller*, négliger ses affaires. = LAISSER À, suivi d'un verbe à l'infinitif, est usité dans quelques phrases où sa signification dépend du verbe qu'il régit. *Je vous laisse à penser si*, c'est à vous de penser, de juger. — *Laisser beaucoup à penser*, se dit d'une personne qui s'exprime avec un air de mystère; d'un sujet qui donne matière à bien des réflexions. || *Laisser à désirer*, n'être pas entièrement satisfaisant. = NE PAS LAISSER DE ou QUE DE, ne pas cesser, ne pas s'abstenir. *Malgré mes avertissements, il ne laissa pas de fréquenter de mauvaises compagnies*. L'expression a un sens fortement affirmatif. *Cela ne laisse pas d'être embarrassant*. — LAISSER QUE, permettre que. *Laissez que je vous réponde*. = SE LAISSER, v. pron. Suivi d'un infinitif, il indique que le sujet subit l'action sans résistance. *Se laisser distancer. Se laisser mourir*. — *Se laisser aller*, se dit d'une personne qui s'abandonne par défaut d'énergie. — Fig. *Ce livre se laisse lire sans ennui*, on le lit sans ennui.

Obs. gram. (accord du participe). — 1<sup>o</sup> Avec un verbe intr., accord avec le sujet. *Ces enfants se sont laissés tomber. Elle s'est laissée aller à la joie*. 2<sup>o</sup> Avec un verbe transitif, le participe peut rester invariable. *Elle s'est laissée séduire. Ils se sont laissés injurier*. Mais on peut encore faire la distinction entre : la personne que vous avez laissé injurier, et : la personne que vous avez laissée en injurier une autre.

**laisser-aller**, n. m. Négligence, abandon dans sa personne, ses manières, son langage. La doctrine libérale, telle qu'elle était conçue par les économistes du XIX<sup>e</sup> s. se résumait ainsi : « Laissez faire, laissez aller », ce qui impliquait le refus de l'intervention de l'État.

**laisse-courre**, n. m. V. COURRE.

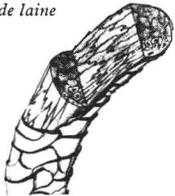
**laisse-tout-faire**, n. m. Tablier court de femme au temps de Louis XIV.

**laissez faire, laissez passer**. [CÉR] Maxime des physiocrates du XVIII<sup>e</sup> s., qui réclamaient la liberté complète du travail et des échanges.

**laissez-passer**, n. m. Autorisation écrite de laisser entrer, sortir, circuler une personne ou des marchandises (telles que boissons, tabacs).

**lait**, n. m. (lat. *lac, lactis*, m. s.). Liquide blanc, opaque, et d'une saveur douce, qui se forme

fibres  
de laine



macrophotographie  
d'une coupe transversale



taux allongés qu'on trouve dans les carrières à plâtre. ♦ **lainage**, n. m. Toison des moutons. || Objet de laine. *Le commerce des lainages*. [TECH] Opération par laquelle on laine les tissus, le papier de tenture. ♦ **lainé**, n. m. *Le lainé d'une étoffe*, son aspect lainé. ♦ **lainer** [lè-né], v. tr. Rendre lainé. *Lainer du drap*, en faire ressortir le poil. V. DRAP. || Velouter du papier de tenture en le poudrant de laine hachée menu. ♦ **lainerie**, n. f. Fabrication des tissus de laine. || Marchandise de laine. || Lieu où l'on tond les moutons. || Atelier où l'on laine les draps. ♦ **laineur, euse**, n. Ouvrier, ouvrière qui laine les draps. || Celui, celle qui prépare la laine propre à la fabrication des étoffes. = LAINEUSE, n. f. [TECH] Machine à lainer le drap. ♦ **laineux, euse**, adj. Très fourni en laine. *Une étoffe laineuse*. || Qui a l'aspect et la mollesse de la laine. *Des cheveux laineux*. [BOTAN] Se dit de plantes ou des parties de plantes recouvertes d'un duvet analogue à la laine. ♦ **lainier, ière**, n. Ouvrier, ouvrière qui travaille la laine. || Marchand qui vend des laines. = Adj. Relatif à la fabrication ou au commerce de la laine. *Industrie lainière*.

*Tech.* — La laine constitue une fibre d'origine animale et de nature protéique qu'il n'a pas été possible de remplacer jusqu'ici en raison de ses propriétés très particulières. Elle se présente au microscope comme un cylindre de quelques microns de diamètre, pouvant atteindre plusieurs centimètres de longueur, dont la surface est recouverte d'écailles imbriquées les unes dans les autres.

dans les mamelles de la femme ou dans celles des mammifères pour la nourriture de leurs petits. — *Jeune lait, vieux lait*, lait d'une femme récemment accouchée, d'une femme accouchée depuis un an. — *Fièvre de lait*, fièvre atténuée de la fièvre puerpérale. — *Frère de lait*. V. FRÈRE. — *Vache à lait*, vache dont le lait est employé pour les besoins de l'homme. — Fig. Personne qu'on exploite (Fam.). || *Veau de lait, cochon de lait*, veau, cochon qui tète encore ou qu'on ne nourrit que de lait. — *Dents de lait*, dents des petits enfants. V. DENTITION. || Fig. *Sucer avec le lait une opinion*, la recevoir dès l'âge le plus tendre. — Prov. *Si on lui serrait le nez, il en sortirait du lait*, se dit d'un enfant qui veut faire le grand garçon. || Liquide enlevé à la femelle de certains animaux pour servir de boisson. *Lait de vache, de chèvre*. || Fig. *Monter comme une soupe au lait*, s'emporter facilement. — *Boire du lait*, recevoir des éloges avec une douce satisfaction. || *Lait concentré*, lait dont on a diminué le volume par évaporation. || *Battre le lait*, l'agiter dans la baratte pour en faire du beurre. — *Lait battu, lait de beurre*, lait restant dans la baratte quand le beurre est pris. — *Petit-lait*, partie séreuse qui se sépare du lait quand il se caille. **ROYAUME** Liquide laiteux sécrété par certaines plantes, mais n'ayant du lait que l'aspect. — *Lait de coco*, liqueur blanche sucrée de la noix de coco. — *Lait de palmes*, liqueur extraite des feuilles du dattier. — *Lait d'amandes*, émulsion obtenue à partir d'amandes douces triturées avec du sucre, et additionnée d'eau. || *Lait de chaux*, chaux éteinte délayée dans l'eau. — *Lait de poule*, jaune d'œuf délayé dans de l'eau chaude sucrée et aromatisée. — *Lait de l'œuf ou petit-lait*, liquide blanc qui monte à la surface d'un œuf à la coque frais. — *Lait de soufre*, liqueur contenant du soufre très divisé, obtenue en ajoutant un acide à la solution aqueuse d'un polysulfure. — *Lait virginal*, cosmétique à base de teinture alcoolique de benjoin. **MINÉRIE** *Lait de Pigeon*, matière crémeuse sécrétée par le jabot des Pigeons, et destinée aux jeunes; elle est riche en matières protéiques et très nutritive. ♦ **laitage**, n. m. Se dit du lait et de tout aliment fait avec le lait (crème, beurre, fromage). ♦ **laitance** ou **laite**, n. f. Sperme des poissons mâles. [Constr.] Couche blanchâtre qui apparaît à la surface du béton sous certaines conditions. || Ciment délayé dans de l'eau. — SYN. Barbotine ♦ **laité, ée**, adj. Se dit des poissons mâles dont la laitance est développée. *Hareng laité*. ♦ **laiteé**, n. f. Portée des femelles de certains animaux (chiennes de chasse, not.). ♦ **laiterie**, n. f. Lieu où l'on garde le lait, où l'on fait la crème, le beurre. — Grande exploitation laitière. || Boutique où l'on vend du lait, de la crème, des œufs; crèmerie. || Industrie du lait et de ses dérivés. ♦ **laiteron**, n. m. **ROYAUME** Genre de Composées Liliiflorées (*Lonchus*) appelées aussi *Laceron* et *Lait d'âne*, qui croissent dans les champs et les marais. Leur tige laisse écouler un liquide blanc lorsqu'on la casse. ♦ **laiteux, euse**, adj. Qui a l'aspect ou la couleur du lait. *Liquide laiteux. Blanc laiteux*. — *Plantes laiteuses*, produisant un

suc ayant l'aspect du lait. **MED** *Croûtes laiteuses*, croûtes qui affectent les enfants à la mamelle. || Qui a été fécondé par la laitance. ♦ **laitier, ière**, n. Celui, celle qui fait métier de vendre du lait. — *La Laitière et le pot au lait*, fable célèbre de La Fontaine. = Adj. Qui donne du lait. *Vache laitière*, et n. f. *Cette vache est une bonne laitière*. || Relatif au lait. *Camion laitier*. = LAITIÈRE, n. m. Champignon qui laisse écouler un suc laiteux, lorsqu'on le casse. **BIOCHIM. ET PHYSIOL.** — Tous les mammifères nourrissent leurs petits au moyen du lait. C'est un liquide blanc, opaque, de saveur sucrée et d'odeur peu accentuée, qui présente une grande valeur alimentaire. Sa composition chimique est complexe. Elle varie selon les espèces. Le lait contient de l'eau (60 à 90 %). L'extrait sec est constitué par des glucides (lactose), des protéides (lactalbumine et caséine), des lipides (acides gras), des sels minéraux (calcium, phosphore, sodium, magnésium, etc.), des vitamines (A, B, C, D, E, K) et des enzymes (v. tabl. ci-après).

et opaque, faiblement sucré, sécrété par les glandes mammaires des mammifères pour la nourriture de leurs petits; l'homme utilise surtout, pour la consommation sous forme liquide ou après transformation en beurre ou en fromage, les laits de vache, de brebis et de chèvre. La composition chimique du lait varie quelque peu chez les divers animaux de la ferme (v. tabl.). La substance grasse est présente sous forme de petits globules qui, remontant à la surface du lait au repos, fournissent la crème; par battage, ils s'agglomèrent et donnent le beurre. La caséine peut précipiter en présence des acides ou de la présure, et le lactose se transformer en acide lactique; cette modification de la structure du lait survient aussi spontanément, sous l'effet de la caséase. On nomme *lait caillé* le lait ainsi altéré; le caillé est utilisé dans la fabrication du fromage et sert aussi à préparer la caséine industrielle. L'emploi des composés chimiques pour empêcher le lait de cailler est interdit en France. Le lait naturel contient de nombreux microbes

Composition du lait selon les espèces

	Eau	Protides	Lipides	Glucides	Sels minéraux
Femme .....	88	1,4	3,4	7	0,2
Vache .....	87	3,5	4	4,8	0,7
Brebis .....	80,3	5,5	8,6	4,8	0,8
Chimpanzé .....	89,7	0,6	2,3	7,2	0,2
Chiennne .....	75,5	7,3	11,9	3,2	1,3
Jument .....	90,7	2	1,2	5,7	0,4

Le lait de femme est l'aliment convenant le mieux au nourrisson, surtout pendant les trois premiers mois. Il fournit 670 calories par litre. Bien que de valeur énergétique comparable (660 calories par litre), le lait de vache doit être modifié avant d'être administré à l'enfant. Étant moins riche en lactose et en vitamines, plus riche en protéides et en sels minéraux, il doit être coupé d'eau, sucré, complété par un apport de vitamines (surtout de vitamine C) et parfaitement stérilisé.

Grâce à sa composition et à son état colloïdal, le lait convient parfaitement à l'organisation du tube digestif du petit du mammifère: c'est un aliment complet, au moins pendant les premiers mois de l'allaitement; c'est aussi un excellent aliment pour les enfants, les vieillards et les malades. En raison de cette importance, les services de l'Hygiène et de la Répression des fraudes se livrent à l'analyse du lait mis en vente. Les instruments utilisés sont des aréomètres spécialement construits et gradués, comme le *lactodensimètre* qui donne la densité, le *lactobutyromètre* indiquant la teneur en beurre, le *lactosomètre* qui fournit la teneur en lactose (également obtenue au *saccharimètre*). Pour faire une analyse plus complète, on détermine le poids de la caséine après coagulation, le poids des matières salines d'après l'*extrait sec* (dessiccation à l'étuve), on fait souvent des recherches au microscope, à l'eau iodée, à la liqueur de Fehling, etc.

**Tech. et Agric.** — Le lait est un liquide blanc

(bactéries, levures, moisissures); ceux-ci, en présence de la caséine et du lactose, se développent rapidement et provoquent des fermentations, les unes utiles et les autres nuisibles. Un lait propre et sain, bien conservé, peut être consommé par l'homme sans danger; il permet une bonne maturation de la crème et l'affinage correct du fromage. La conservation du lait est assurée par l'action du froid ou de la chaleur. La réfrigération du lait doit être faite dès après la traite, sa température étant abaissée à 12 °C; le froid ne tue pas les microbes mais suspend leur développement. Par la pasteurisation, le lait est maintenu à 70/80 °C pendant 30 minutes; la plupart des microbes sont tués, mais les spores ne sont pas détruites et la protection n'est que temporaire. Par la stérilisation, le lait est porté à 105/110 °C pendant 15 à 20 minutes ou à 120 °C pendant quelques minutes; tous les microbes présents dans le lait sont définitivement tués.

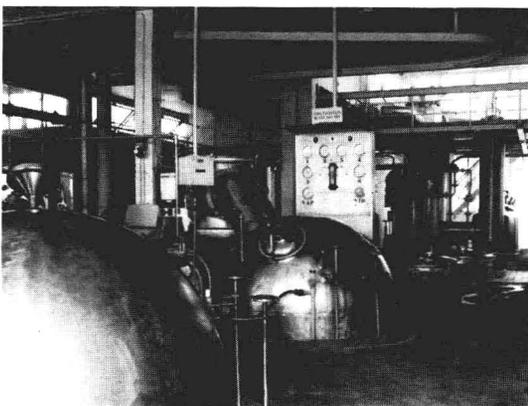
Le lait est consommé, selon les cas, soit à l'état naturel (*lait naturel*), soit après écrémage (*lait écrémé*), soit après enlèvement d'une partie de l'eau d'origine (*lait concentré*, livré, généralement après addition de sucre, en boîte hermétiquement close), soit après dessiccation (*lait desséché* ou *lait en poudre*). Les dérivés du lait, comme le *beurre* et le *fromage*, entrent pour une part importante dans l'alimentation humaine. V. BEURRE,



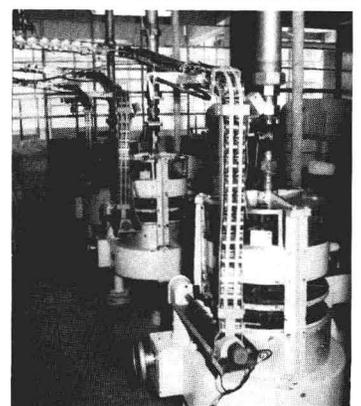
traite mécanique



décharge du lait et prélèvements d'échantillons  
appareil de concentration (vacuum)



machines à remplir le lait concentré en tubes et en boîtes



FROMAGE. Divers produits industriels (caséine, galactose, lanital) sont préparés à partir du lait.

La **laiterie** désigne le lieu où le lait est conservé et traité, avant d'être transformé en beurre ou en fromage; cette définition est parfois étendue aux installations où l'on fabrique le beurre et le fromage. Il existe des laiteries fermières, coopératives ou industrielles; la laiterie doit toujours être tenue dans un état d'extrême propreté. Des écoles nationales ou professionnelles de laiterie fonctionnent à l'initiative et sous le contrôle du ministère de l'Agriculture; les plus anciennes et les plus renommées sont celles de Poligny (Jura), Mamirolles (Doubs) et Surgères (Charente-Maritime).

**laiteau**, n. m. (MÉT.) Nom vulg. d'une espèce d'Alose.

**laitier**, n. m. (TECH.) Masse vitreuse qui se produit dans le haut fourneau. V. FER. || Lave vitreuse des volcans. ♦ **laiterol**, n. m. (TECH.) Côté du creuset par où s'écoule le laitier.

**Tech.** — Le laitier est un produit complexe, principalement constitué par un silicate de calcium et d'aluminium, qui se forme dans les étalages du haut fourneau entre 1 400 et 1 700 °C par réaction entre la gangue, le fondant et le coke. Le laitier, plus léger que la fonte, surnage sur celle-ci et peut ainsi être évacué à la partie supérieure du creuset. Il protège la fonte de l'oxydation et élimine une partie du soufre qu'elle contient, en particulier dans le cas de laitiers basiques. On utilise le laitier pour réaliser les corps de chaudières (laitier concassé appelé *grave laitier*) et pour fabriquer de la laine minérale et du ciment (*ciment de laitier*).

**laitmatophobie**, n. f. (gr. *laitma*, gouffre, et *phobos*, peur). (MÉT.) Peur irraisonnée, accompagnée d'angoisse et de vertiges, de tomber à la mer par temps calme.

**laiton**, n. m. (empr. de l'arabe *latun*, cuivre). (MÉT.) Nom générique des alliages de cuivre et de zinc dont la teneur en zinc est comprise entre 10 et 45 %. Les laitons sont très employés dans l'industrie, car ils se prêtent bien au moulage et à l'emboutissage; ils se soudent et se travaillent aisément. De plus, ils s'altèrent moins facilement que le cuivre et sont meilleur marché que ce dernier, le zinc étant moins cher que le cuivre. La couleur des laitons varie avec la teneur en zinc de l'alliage : lorsque celle-ci augmente, elle passe du rouge du cuivre au rose, puis au jaune d'or (de sorte qu'on appelle souvent, improprement, les laitons jaunes *cuivre jaune*). Lorsque la teneur en zinc des laitons est inférieure à 36 %, on obtient des alliages malléables et ductiles qui servent à faire des balles de fusil (10 %), ou qu'on emploie en orfèvrerie et en bijouterie (similior, 15-20 %); avec des alliages dont la teneur en zinc est de 30 à 35 %, on fait des feuilles de clinquant, des moulages, mais surtout des pièces embouties (doublures de lampes électriques, douilles de cartouches). Au-dessus de 36 %, la dureté des laitons s'accroît : on obtient les *laitons de décolletage*, auxquels on ajoute souvent 1 % de plomb pour faciliter le travail au tour. Le *métal delta*, à 41 % de zinc et 4 % de fer, est un laiton qui sert à forger des hélices de navires. ♦ **laitonnage**, n. m. Action de garnir de laiton. ♦ **laitonner**, v. tr. (TECH.) Garnir d'un fil de laiton. || Recouvrir un métal d'une mince couche de laiton.

**laitue**, n. f. (lat. *lactuca*, m. s.). (BOT.) Genre de Composées Liguliflores (*Lactuca*), renfermant des plantes herbacées annuelles à tige épaisse et charnue portant des feuilles larges s'enveloppant les unes les autres, entières ou plus ou moins découpées, que l'on consomme crues ou cuites. Du suc laiteux de la Laitue on extrait le *lactucarium*, léger narcotique.

**Hortic.** — On cultive en toutes saisons dans des terres légères et bien fumées les laitues *pommées*, *frisées* et *romaines*. On sème sous châssis et sur terreau puis on repique les jeunes plantes en lignes, espacées de 25 à 30 cm et distribuées en plates-bandes afin de permettre le sarclage, un butage léger et des arrosages fréquents. La laitue exige beaucoup de soleil. Les variétés les plus cultivées sont : 1° les laitues d'été et d'automne (laitue *batavia*, *blonde*, *frisée*, *chicorée*); 2° les laitues d'hiver (laitue de la *Passion*, *brune*, ou *rougêtre*); 3° les laitues de printemps (laitue *petite pommée*, *romaine verte* ou *blonde*). La laitue *sauvage* et la *laitue vireuse* croissent spontanément en France.



Laitue

**laïus** [uss], n. m. Discours, dans l'argot des écoles. *Piquer un laïus*, prononcer un discours. ♦ **laïusser**, v. intr. [Argot scol.] Faire un discours, une conférence.

**Laius**. V. LAIOS.

**laize** ou **laise**, n. f. (lat. *latus*, large). Largeur d'une étoffe entre les deux lisères. || La diffé-

rence de la largeur réelle d'une étoffe à sa largeur légale ou convenue; différence en plus : *grande laize*; différence en moins : *petite laize*. (MAR)

Bande de toile servant à la confection des voiles.

**La Jemmerai** (Christophe Dufrost, sieur de) (1708-1736), né à Varennes, explorateur des forêts canadiennes; à Vexora l'Ouest avec La Vérendrye.

**La Jonquière** (Jacques Taffanel, marquis de) (1680-1763), né à Lasgraises (Tarn), officier de marine français; gouverneur de la Nouvelle-France de 1746 à 1752.

**Lajtha** (László) (1892-1963), né à Budapest, compositeur hongrois : *Divertissement pour orchestre*; musique de chambre et de piano.

**Lakanal** (Joseph) (1762-1845), né à Serres (Ariège), membre de la Convention, puis du Conseil des Cinq-Cents; prit une part active à la création de tous les établissements littéraires et scientifiques de la Révolution; auteur du *Rapport au Conseil des Cinq-Cents sur l'instruction publique* (séance du 23 thermidor an IV). — Lycée du même nom, à Sceaux (92).



Joseph

Lakanal

**Lakas**, groupe ethnique noir d'Afrique équatoriale.

**Lake** (Gerard, vicomte de) (1744-1808), général anglais; un des conquérants de l'Inde.

**Lake occid.**, rég. de Tanzanie (Tanganyka); 39 627 km<sup>2</sup>; 658 079 hab. — Ch.-l. *Bukoba*, 8 100 hab.

**Lake Success**, anc. usine de guerre, près du « lac du Succès », à 40 km de New York, et aménagée pour servir de siège provisoire à l'O.N.U.

**Lakhdaria** (anc. *Palestro*), v. d'Algérie (dép. de Tizi-Ouzou), ch.-l. d'ar.; 11 859 hab. — Vins. — Centre d'excursions.

**Laki**, volcan d'Islande; terrible éruption en 1783.

**lakistes**, n. m. pl. (angl. *lake*, lac). Poètes anglais (Wordsworth, Coleridge, Southey) de la fin du XVIII<sup>e</sup> s. et du commencement du XIX<sup>e</sup> s. qui habitaient dans la région des lacs du N.-O. de l'Angleterre et qui en ont décrit les beautés. — Adj. *La poésie lakiste*. ♦ **lakisme**, n. m. Tendances de l'école lakiste.

**Lakmé**, opéra-comique de L. Delibes, livret de Ph. Gille et E. Gondinet (1883).

**Laknau**, **Lakno** ou **Luknow**, v. de l'Inde. V. LUCKNOW.

**Lalaing** (Jacques de) (1422-1453), né à Lallaing (Nord), chevalier flamand, réputé pour ses exploits; tué au siège de Pouckes.

**Lalaing** (Jacques, comte de) (1857-1917), né à Londres, peintre et sculpteur belge : *le Chasseur primitif* (Bruxelles), etc.

**Lalande** (Michel Richard de) (1657-1726), né à Paris, musicien et compositeur, organiste de Versailles, auteur de motets pour chœurs.

**Lalande** (Joseph Jérôme Le François de) (1732-1807), né à Bourg-en-Bresse; astronome, qui a particulièrement étudié la planète Mercure et les comètes. Membre de l'Académie des sciences. — MICHEL (1766-1839), né à Courcy, neveu du préc., astronome. Membre de l'Institut.

**Lalande** (André) (1867-1963), né à Dijon, philosophe, membre de l'Institut; auteur d'ouvrages sur la philosophie des sciences : *les Théories de l'induction et de l'expérimentation* (1929), etc., et d'un *Vocabulaire philosophique*.

**La Landelle** (Guillaume Joseph Gabriel de) (1812-1886), né à Montpellier, écrivain; il étudia surtout le monde des marins : *le Dernier des fibustiers*, etc.

**Lalanne** (Léon Louis Chrétien) (1811-1892), né à Paris, ingénieur et homme politique, directeur de l'École des ponts et chaussées.

**La Laurentie** (Lionel de) (1851-1933), né à Nantes, écrivain musicologue.

**Lalemant** (Gabriel) (1610-1649), né à Paris jésuite français; missionnaire au Canada, il fut martyrisé et tué par les Iroquois. Canonisé en 1930.

**Lalinde**, Dordogne, ch.-l. c., sur la Dordogne; 3 291 hab. (*Lindois*). — Papeteries; industr. chim. import. — Anc. v. gallo-romaine de *Diolindum*; bastide XIII<sup>e</sup> s. Vest. fortif., porte XIII<sup>e</sup> s.; chap. romane.

**Lalique** (René) (1860-1945), né à Ay, joaillier et verrier d'art; il a apporté des modifications dans l'industrie du verre, appliquant cette matière à l'architecture et à la décoration.

**Lalive de Jully** (Ange Laurent de) (1725-1755), né à Paris, frère de Mme d'Houdetot; diplomate, peintre et graveur, auteur de miniatures.

**Lallaing**, Nord, c. Douai (nord), sur la Scarpe; 8 795 hab. (aggl. de Douai). — Brasseries. Houillères. — Vest. chât. xv<sup>e</sup> s.; égl. xv<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> s.; crucifixion xvii<sup>e</sup> s.

**Lalla-Khedidja**, Algérie (Djurdjura), le plus haut sommet de l'Atlas tellien; 2 308 m.

**Lalla Marnia** (anc. *Maghnia*), v. d'Algérie. V. MARNIA. — Traité de délimitation entre l'Algérie et le Maroc, signé en 1845.

**lallation**, n. f. ou **lalliemnt**, n. m. (MÉT.) Balbutiement infantile par lequel l'enfant commence à maîtriser les sons du langage. V. LAMBDAÏSME.

**Lallemand** (Jean-Pierre, dit Charles) (1857-1938), né à Saint-Aubin-sur-Aire (Meuse), mathématicien et géophysicien, membre de l'Institut.

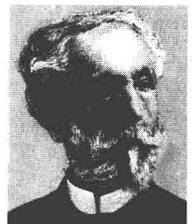
**Lallemand** (André), né en 1904, astronome et physicien français, inventeur de la caméra électronique.

**Lallemant** (Louis) (1588-1635), né à Vertus en Champagne, jésuite, maître de spiritualité, dont les Pères Surin et Rigoleuc, ses disciples, ont continué l'œuvre ascétique.

**Lally-Tollendal** (Thomas Arthur, comte de) (1702-1766), né à Romans (Drôme) d'une famille irlandaise. Commandant des Établissements français de l'Inde (1758), il combattit avec acharnement les Anglais. Courageux, mais brutal et méprisant les Indiens, il se fit de nombreux ennemis. En 1761, il dut capituler à Pondichéry, assiégé par les Anglais. Il fut condamné à Paris, après un procès inique, et décapité (1766). Son fils demanda en 1777 la révision du jugement dont les arrêts furent cassés (1783). — TROPHIME GÉRARD, marquis de Lally-Tollendal, son fils (1751-1830), né à Paris, député aux états généraux de 1789 et à la Chambre des pairs sous la Restauration.



comte de Lally-Tollendal



Édouard Lalo

**Lalo** (Édouard) (1823-1892), né à Lille, compositeur. Musique de chambre (*Trio*; *sonate* pour piano et violon). Musique symphonique (*Symphonie espagnole*, 1873; *Rhapsodie norvégienne*, 1879). *Le Roi d'Ys*, opéra-comique (1878-1886).

**lalopathie**, n. f. (MÉT.) Nom générique des troubles de la parole.

**laloplégie**, n. f. (MÉT.) Impossibilité de se servir de la parole pour exprimer ses idées et ses sentiments.

**Lalou** (René) (1889-1960), né à Boulogne-sur-Mer, essayiste et critique : *Panorama de la littérature française contemporaine* (réédit. 1941).

**Lalouère** (Antoine de) (1600-1664), né près de Toulouse, mathématicien français.

**La Louvière**. V. LOUVIÈRE (LA).

**Laloux** (Victor Alexandre Frédéric) (1850-1937), né à Tours, architecte. Membre de l'Académie des beaux-arts, auteur d'une *Histoire de l'architecture grecque*.

**Laloy** (Louis) (1874-1944), né à Gray, musicographe; un des fondateurs du *Mercur musical*.

**La Luzerne** (César Guillaume, cardinal de) (1738-1821), né à Paris, écrivain ecclésiastique. Député du clergé aux états généraux de 1789; s'est montré partisan obstiné du gallicanisme.

**Lam** (Wilfredo), né en 1902 à Sagua-la-Grande (Cuba), peintre cubain; l'un des meilleurs représentants du surréalisme latino-américain : *la Jungle* (New York); *Tropique du Capricorne* (ibid.).

**I. lama**, n. m. (esp. *llama*, m. s., d'un mot péruvien). (ZOO) Camélidé américain sans bosse (*Lama glama*), haut de 1,10 m au garrot. On en distingue quatre races, répandues dans les Andes

Lama au Pérou



et la Patagonie : deux, le Guanaco et la Vigogne, sont surtout sauvages; les deux autres, l'Alpaca et le Lama proprement dit, sont domestiqués. Leur pelage est généralement roux et blanc. Les Lamas sont exploités pour leur laine et comme Animaux de bât; ils sont sobres et robustes.

**2. lama**, n. m. (mot tibétain). Prêtre ou moine bouddhiste du Tibet et de la Mongolie. V. DALAI LAMA. ♦ **lamaïsme**, n. m. Variété de culte bouddhique, qui s'est développée au Tibet et en Mongolie au contact de l'anc. religion autochtone, dite *bön*, voisine du chamanisme. ♦ **lamaïque**, adj. Conforme à la doctrine des lamaïstes. ♦ **lamaïste** ou **lamaïte**, n. m. Sectateur du lamaïsme. ♦ **lamaserie** [zɛl], n. f. Couvent de lamas au Tibet.

**Lamachos** [koss], général athénien du v<sup>e</sup> s. av. J.-C., tourné en ridicule dans les comédies d'Aristophane.

**Lamalou-les-Bains**, Hérault, c. St-Gervais-sur-Mare, sur le Bitoulet; 2 530 hab. — Stat. therm. (maladies nerveuses) constituée de *Lamalou-le-Bas* (établiss. therm.; casino), *Lamalou-le-Centre* et *Lamalou-le-Haut*. — Vignobles; cult. fruitières; vannerie. — Chap. romane; vest. égl. xi<sup>e</sup> s.

**lamanage**, n. m. (anc. fr. *laman*). [MAR] Jadis, pilotage dans les ports et estuaires, par oppos. au pilotage hauturier qui consistait à guider les navires de port à port. — Aujourd'hui, mouvement des navires à l'intérieur d'un port. — Par ext., opération d'amarrage à quai. ♦ **lamanneur**, adj. m. *Pilote lamanneur*, pilote pratiquant le lamanage (Vx). — N. m. Homme faisant partie d'une équipe de lamanage.

**Lamandé** (André) (1886-1933), né à Blaye (Gironde), romancier : *Ton pays sera le mien*, etc.

**lamantin** ou **laminin** [man], n. m. (esp. *manati*, m. s.). [ZOO] Sirénien de la famille des Manatidés (genre *Manatus*), long de 3 m, des fleuves et des lacs d'Afrique et d'Amérique tropicales. Il a un museau large, avec une lèvre supérieure arrondie; son corps est gris; il est herbivore.



Lamantin

**La Marche** (Olivier de) (1426-1501), né au château de La Marche (Franche-Comté), poète et chroniqueur bourgeois : *Mémoires*.

**Lamarck** (Jean-Baptiste Pierre de Monet, chevalier de) (1744-1829), né à Bazentin (Somme), naturaliste. Appelé au Muséum en 1793, il jette les bases du transformisme. Œuvres : *la Flore française* (1778); *Philosophie zoologique* (1809); *Histoire des animaux sans vertèbres*, etc. ♦ **lamar-**



Jean-Baptiste Lamarck

**ckien, ienne**, adj. Relatif ou conforme aux doctrines de Lamarck. ♦ **lamarckisme**, n. m. Ensemble des idées de Lamarck sur l'évolution des êtres vivants. Elles reposent sur deux principes fondamentaux : l'adaptation de l'organisme à son milieu et l'hérédité des caractères acquis sous l'effet du milieu. Avec le temps, des organes répondant aux besoins de l'animal apparaissent (palmures du canard, long cou de la girafe) et se développent sous l'effet de l'usage constant; inversement, d'autres organes, comme les yeux de la taupe, s'atrophieraient faute d'emploi. Mais Lamarck considère surtout que l'acquisition de ces nouveaux caractères se transmet d'une génération à une autre. Or, en dépit de « découvertes » ayant donné lieu à des controverses passionnées (V. KAMMERER, LYSSENKO), cette hérédité des caractères acquis n'a jamais été prouvée et paraît peu conciliable avec les acquisitions de la génétique moderne. Certains biologistes ont tenté de rénover le lamarckisme, qui a toujours gardé une certaine faveur en France et dans les pays communistes notamment. V. ÉVOLUTION.

**La Marck** (Guillaume de) (1446-1485), sire de Lunain, né à Sedan, surnommé *le Sanglier des Ardennes*; il servit Louis XI et fut l'ennemi de Maximilien d'Autriche auquel il fut livré par trahison; décapité à Maastricht. — ROBERT III (de) (1491-1537), seigneur de Fleuranges, maréchal de France, servit François I<sup>er</sup>.

**La Marck** (Évrard de) (1475-1538), dit le cardinal de Bouillon, évêque de Liège; favorisa la politique de Charles Quint.

**lamarckia**, n. f. [BOTAN] Genre de Graminées du Midi.

**La Marmorata** (Alfonso Ferrero, marquis de) (1804-1878), né à Turin, général piémontais, ministre de la Guerre, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères de Victor-Emmanuel II, roi de Sardaigne puis d'Italie.

**Lamarque** (Jean Maximin, comte) (1770-1832), né à Saint-Sever, général de la Révolution et de l'Empire puis opposant libéral après 1815; ses obsèques furent l'occasion d'une émeute.

**Lamartine** (Alphonse Marie Louis de) (1790-1869), né à Mâcon, l'un des plus grands poètes romantiques français. Son enfance se passe à Milly, avec ses cinq sœurs; il fait des études à Lyon et à Belley (1801-1808). Après un voyage en Italie (1812), il rencontre Mme Charles (qu'il a chantée sous le nom d'*Éloïse*) et cet amour, bientôt brisé par la mort, lui inspire ses premiers grands poèmes lyriques (*l'isolement*; *le Vallon*; *le Lac*, etc.). En 1820, il épouse une Anglaise, Mlle Birch; il est alors nommé secrétaire d'ambassade à Naples. Il démissionne en 1830 et fait, de 1831 à 1833, un fastueux voyage en Orient. Élu député en 1833, il se rallie peu à peu à la monarchie de Juillet. La publication de *l'Histoire des Girondins*, en 1847, lui vaut une vive popularité. Il s'engage dans la campagne réformiste des « banquets » et quand la révolution de 1848 éclate, il devient membre du gouvernement provisoire et ministre des Affaires étrangères. Réélu triomphalement en avril par neuf départements, il se rapproche des radicaux qu'il avait combattus et insiste après les troubles de mai 1848 pour que le rétablissement de l'ordre soit effectué par la troupe. Il participe à la répression des désordres de juin 1848 comme simple combattant. Il se prononce ensuite pour l'élection du président de la République au suffrage universel. Candidat à cette charge, l'élection du 10 déc. 1848 lui montre cruellement la baisse



Alphonse de Lamartine

de sa popularité (18 000 voix contre près de 5 millions et demi au prince Louis-Napoléon). C'est la fin de sa carrière politique : il s'est signalé davantage par son éloquence que par sa clairvoyance politique et sa connaissance des affaires. Sa vieillesse est besogneuse. Sur l'initiative de Napoléon III, le Corps législatif lui vote une pension en 1867. Il meurt deux ans après, à Paris, au milieu de l'indifférence générale. Lamartine est avant tout un grand poète lyrique et l'un des premiers initiateurs du romantisme en France. Par la chaleur de ses effusions et la hauteur de son inspiration (la nature, l'isolement et le mystère de la destinée, l'amour et la mélancolie du souvenir, la foi), par l'aisance de son style, il a exercé une influence durable. Poésie lyrique : *les Méditations* (1820); *les Nouvelles méditations* (1823); *les Harmonies poétiques et religieuses* (1830); *les Recueils poétiques* (1939). — Poésie épique : *Jocelyn* (1836); *la Chute d'un ange* (1838). — Œuvres en prose : *Voyage en Orient* (1835); *les Confidences* (1849); *le Tailleur de pierres de Saint-Point* (1851); *Nouvelles confidences* (1851); *Graziella* (1852). — Écrits historiques : *Histoire des Girondins* (1847); *Histoire de la Restauration* (1852). — Il faut mettre à part les très nombreux travaux de librairie que Lamartine a dû exécuter pour vivre. ♦ **lamarantinien, ienne**, adj. Qui se rapporte à la poésie de Lamartine.

**La Martinière** (Antoine Augustin Bruzen de) (1683-1749), né à Dieppe, érudit; auteur d'un *Grand dictionnaire géographique et critique*, etc.

**Lamarzelle** (Gustave Louis Édouard de) (1852-1929), né à Vannes, homme politique, orateur du parti conservateur.

**Lamastre**, Ardèche, ch.-l. c., sur le Doux; 3 409 hab. — Centre protestant. — Industr. textiles, mécan.; manuf. de chaussures. — Rs chât. xiii<sup>e</sup> s.; égl. romane xii<sup>e</sup> s. — Patrie de Seignobos.

**Lamativie**, Corrèze, centrale hydro-électrique sur la Cère (146 millions de kWh/an).

**Lamb** (Charles) (1775-1834), né à Londres, poète et essayiste anglais : *Contes tirés de Shakespeare* (en collaboration avec sa sœur Mary); *Essais d'Élia* (1818).

**Lamb** (Willis E.), né à Los Angeles en 1913, physicien américain, connu pour ses travaux sur le moment magnétique de l'électron. Prix Nobel (1955). — *Effets Lamb-Retherford* et *Lamb-Shift*, séparation en deux niveaux hyper-fins d'une raie de l'hydrogène moléculaire et d'une raie de l'hydrogène atomique.

**Lamba**. Population de la Rhodésie du Nord. Agriculteurs et chasseurs.

**lamballe**, n. f. Chaussure de femme du xviii<sup>e</sup> s. **Lamballe** (Marie-Thérèse de Savoie-Carignan,

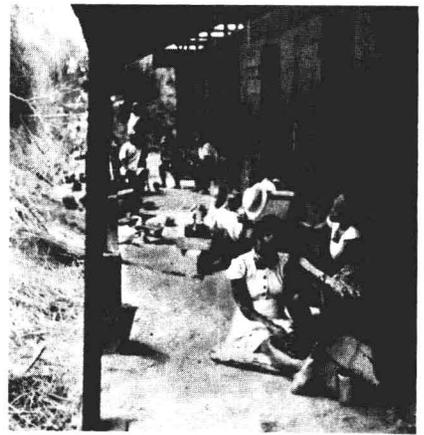


princesse de Lamballe

princesse de) (1749-1792), née à Turin, amie fidèle de la reine Marie-Antoinette, dont elle partagea la captivité au Temple, périt lors des massacres de sept. 1792.

**Lamballe**, C.-du-N., ch.-l. c., sur le Gouessant; 6 119 hab. — Anc. cap. du *Penthièvre*. — Laiteries; marché agric.; industr. aliment.; imprimeries; industr. électron., métal., mécan. — Haras nat. import. — Égl. xv<sup>e</sup> s. et égl. N.-D. xiii<sup>e</sup>-xiv<sup>e</sup> s.; anc. prieuré x<sup>e</sup> s.; vest. chât.; vieilles maisons.

**Lambaréné**, v. de la Rép. du Gabon, ch.-l. de la prov. du Moyen-Ogooué; 4 000 hab. — Centre médical créé par le Dr Schweitzer.



hôpital de Lambaréne

**Lambayèque**, cours d'eau du Pérou, tribut. du Pacifique; 150 km. Il arrose *Lambayèque*, 8 000 hab., et donne son nom au départ. de *Lambayèque*; 16 586 km<sup>2</sup> et 485 500 hab., dont le ch.-l. est *Chichilayo*.

**lambda**, n. m. (gr. λ). Onzième lettre de l'alphabet grec, équivalent à notre L (Λ, λ). [PHYS] Symbole d'une longueur d'onde. — *Température ou point λ*, température (2,17 K) où l'hélium liquide subit une transition de phase (pour T > λ, hélium I; pour T < λ, hélium II). [CHIM] Particule Λ<sup>0</sup>, particule élémentaire instable, de masse légèrement supérieure à celle du proton, de charge nulle et de nombre d'étrangeté égal à -1. [ANAT] Fontanelle postérieure ou petite fontanelle dans le crâne du fœtus. [ENTOM] Nom vulg. d'une espèce de Papillon nocturne du genre *Plusia*. [MÉTÉO] Terme appliqué au système nuageux d'une dépression atmosphérique. ♦ **lambdoïde**, adj. Qui a la forme du lambda grec.

**lambdacisme**, n. m. Vice de prononciation dans lequel on remplace le son R par le son L. — On dit aussi *lallation* et *lalllement*.

**lambeau**, n. m. (orig. germ.). Morceau d'étoffe détaché ou déchiré. *Drapeau en lambeaux*. — Par ext. Morceau déchiré. *Sa chair tombait en lambeaux*. || Fig. Fragment, débris. *Un lambeau de territoire*. [CHIR] Morceau de peau circonscrit par une incision.

**Lambeaux** (Jef) (1852-1908), né à Anvers, sculpteur belge de l'école réaliste : *les Lutteurs*, etc.

**lambel**, n. m. [LAS] Pièce héraldique, consistant en une traverse horizontale, placée généralement en chef et munie de trois pendants de forme trapézoïdale. Le lambel est habituellement employé comme brisure.

**Lamber** (Juliette). V. ADAM (Mme Edmond). **Lambersart**, Nord, c. Lille (ouest), sur la Dede canalisée; 27 290 hab. (communauté urbaine de Lille). — Briqueteries; papeteries; confection; industr. métal., mécan., textiles, électriques.

**lambert**, n. m. Ancienne unité de brillance (symbole La), valant  $\frac{1}{\pi}$  cd/cm<sup>2</sup>.

**Lambert** (hôtel), bâti à Paris, dans l'île St-Louis, par Le Vau (1680), et décoré de peintures attribuées à Lesueur et à Le Brun. Restauré en 1860.

**Lambert** (saint), né v. 640, évêque de Maastricht, conseiller de Childéric; assassiné à Liège vers 700. Fête le 17 septembre.

**Lambert** (François) (1486-1530), né à Avignon, franciscain devenu réformateur de la messe et théologien à Marbourg.